



Agenda culturel Page B7
Culture Page B8
Le Monde Page B3
Sports Page B6
À Voir Page B10

LE DEVOIR

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 19 MARS 1993

L'inexplicable ploc!

Ce doux son qui fait courir les passionnés du tennis

PIERRE CAYOUILLE
LE DEVOIR

Tout est dans le ploc! L'inexplicable ploc! Cet incomparable, ce doux son que produit la balle qui heurte le tamis de la raquette. Tout le plaisir du tennis s'y résume. C'est l'envie folle de ce ploc, je m'en confesse, qui me fait parfois quitter le journal pour des «entrevues» que vous ne lirez jamais...

Cette passion du tennis, nous sommes, hélas!, peu nombreux à la partager. Du moins l'hiver. À peine 30 000 joueurs sont inscrits dans la trentaine de clubs intérieurs éparpillés à travers le Québec. En été, toutefois, le nombre des adeptes, occasionnels ou obsessifs, grimpe de façon spectaculaire et plus de 500 000 Québécois sillonnent les courts.

Depuis que le major anglais Walter Clopton Wingfield, un ancien de l'armée des Indes, a fait breveter le tennis sur gazon, le 23 février 1874, ce sport suscite des attitudes contradictoires. De grands écrivains l'ont bien illustré. En 1887, alors que le tennis était une activité d'avant-garde mondaine que compétitive, Guy de Maupassant craignait ainsi son fiel. «Cette raquette, l'odieuse raquette, cauchemar affreux, on ne peut faire un pas dehors sans la voir. Tous l'ont au bout du bras du matin jusqu'au soir (...) Ces gens, ces pauvres gens, qui portent ce signe particulier de leur folie comme autrefois les bouffons déments agitaient un hochet à grelots, sont atteints d'un mal d'origine anglaise, qu'on appelle le *laun-tennis*», écrivait-il.

Quelques années plus tard, en 1913, l'écrivain André Lichtenberger faisait quant à lui l'apologie du tennis. «Il est un des moyens les plus commodes aujourd'hui pour faire transpirer ensemble des jeunes gens de sexe différent. Il est accessible à des messieurs hors d'âge sans qu'ils soient tenus de se sentir ridicules. (...) Le tennis met en jeu d'incontestables qualités morales: ténacité, énergie, maîtrise de soi. Il exige certaines qualités intellectuelles. Non qu'il soit indispensable d'être un Pascal ou un Poincaré. Mais un pur crétin arriverait difficilement à y exceller», notait-il.

Intellos, à vos raquettes!

Lichtenberger recommandait particulièrement le tennis à l'intellectuel. Son message a été entendu. On voit régulièrement Denys Arcand et Jacques Godbout à l'oeuvre sur les courts du Tennis Saint-Laurent. Ce n'est pas un hasard...

À ceux qui demandent encore à être convaincus, Eugène Lapierre, directeur technique à la Fédération québécoise de tennis, rappelle que c'est un sport qui ne demande pas de capacités physiques extravagantes. On peut s'y adonner toute sa vie, pourvu que l'on fasse preuve de modération. Ce qui n'est pas le cas pour le hockey, beaucoup plus susceptible, pour les adeptes de plus de 50 ans, de déclencher l'infarctus.

L'autre avantage du tennis, notamment par rapport au golf, c'est qu'il n'exige pas qu'on y consacre toute sa journée. En deux heures, tout est réglé. On peut réintégrer le bureau... Et puis, pratiquer ce sport ne coûte pas une fortune. Du moins l'été. Pour 100\$, on peut se procurer une raquette convenable qui durera toute la vie. Pourvu que le joueur apprenne à résister aux gadgets et aux nouvelles raquettes, très tape-à-l'oeil, qui apparaissent chaque année.

Il y a le plaisir de jouer. Mais il y a aussi le plaisir d'assister à un match de joueurs professionnels. Une fois l'an, les meilleurs joueurs du monde viennent à Montréal. Ils s'exécutent dans une atmosphère particulière, dans un silence quasi eucharistique. Impressionnant. On dit que le tennis est un sport huppé. Dans les clubs intérieurs, il est fréquent de voir parader des nymphettes, plus élégantes que Gabriela Sabatini mais beaucoup moins douées au tennis. Au Stade de tennis Jarry, la BMW, le téléphone cellulaire et la montre Rolex sont de mise.

À quand un Mario Lemieux du tennis?

Pour démocratiser ce sport, casser l'image élitiste et susciter des vocations, la Fédération québécoise de tennis même depuis 1987 un programme éducatif dans plus de 400 écoles primaires auprès d'enfants de 6 à 10 ans.

Le rêve de tous, c'est de découvrir un génie, un champion, un Mario Lemieux du tennis. L'effet d'entraînement serait certain. Le tennis jouirait d'une popularité immédiate. D'ailleurs, toutes les infrastructures sont en place pour accueillir cette manne rêvée. Un pays pourtant comparable au Québec, la Suède, produit à la fois des joueurs parmi les premiers au classement mondial. C'est l'effet Björn Borg. Ce champion des années 70 a favorisé l'émergence de Stefan Edberg et de nombreux autres.

Au Québec, il n'y a toujours pas de champion à l'horizon. Les deux Sébastien — Leblanc et Lareau — sont déjà trop vieux pour aspirer au premier rang mondial, même s'ils ne sont qu'au début de la vingtaine. Nos programmes d'entraînement sont pourtant parmi les meilleurs au monde, jure-t-on. Un entraîneur montréalais, Louis Cayer, a développé une méthode d'enseignement reconnue mondialement.

Notre problème est plus fondamental, dit-on. Il faut transformer notre culture sportive.

Pour découvrir le plaisir du tennis et en savoir plus long:

- ◆ Fédération québécoise de Tennis : 252-3072
- ◆ Tennis-Montréal organise une ligue d'été pour les joueurs adultes de niveau A, B et C, en plus d'offrir des leçons pour enfants et adultes. Devenir membre coûte 35\$.
- On pourra s'y inscrire du 1er avril au 1er mai. On rejoint Tennis-Montréal au 722-2747.

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

D'aucuns diront que le plaisir est trivial, luxe des sens, vil artifice dans notre vie de Terriens. Bosser dur, en baver d'abord, les douceurs de la vie ensuite. Raison plutôt que passion, n'est-ce pas ce qu'on nous rabâche depuis notre tendre enfance?

Foutaise que tout cela, clame Michel Cabanac, un scientifique de l'Université Laval qui scrute, mesure, et observe, depuis plus de 20 ans, la passionnante relation qui lie l'homme au plaisir.

Son postulat: l'homme est né et vit pour le plaisir. Epicurien jusqu'au tréfonds de l'âme, ses gènes le poussent constamment vers la recherche de la volupté. Naturellement, la femme et l'homme tendent à gaver leurs sens, à se délecter. Futile, l'humain?

Fonction utilitaire

Aucunement, relance le chercheur. Car règle générale, quand l'humain prend son pied, c'est par pure utilité. Toujours.

Notre docte professeur a pour thèse que le plaisir, dès l'heure où l'homme vaquait dans d'obscures cavernes, est devenu un facteur évolutif essentiel. Bref, le plaisir, c'est la survie.

«Le plaisir, c'est une règle universelle à l'échelon sensoriel, gustatif et thermique. Dans la nature, le goût sucré est lié aux aliments contenant beaucoup d'énergie. À l'inverse, les humains sont repoussés par l'odeur fétide, parce qu'elle est indice d'aliments avariés. C'est par pure utilité pour notre organisme que nos goûts s'associent au plaisir ou au dégoût», explique M. Cabanac.

Bref, l'énergie se serait trouvée dans un ver de terre que tout le monde s'en pourlécherait les babines et en croquerait en canapés. Voilà pour le goût du sucre, tous les autres goûts étant acquis depuis la petite enfance.

Le plaisir a au surplus l'énorme avantage d'éviter au cerveau de se programmer pour interpréter tous les stimuli qui le bombardent. Le plaisir du goût est devenu en quelque sorte l'étiquette «bon pour l'humain» qui lui permet de dicter son comportement, ajoute le chercheur.

Evidences, direz-vous. Pas tant que cela. Pour prouver sa thèse, le professeur Cabanac a soumis des sujets à une panoplie d'expériences dont celle de l'ingestion de sucre. Administrez une cuillerée de sirop sucré à votre cobaye toutes les 15 minutes, et il aimera, aimera, aimera. Jusqu'à ce qu'à la nième fois, la simple vue d'une cuiller lui lève le coeur.

Pourtant le goût n'a pas changé. Preuve que le plaisir s'ajuste à nos besoins, ne persiste que tant qu'il est utile et répond à un besoin d'énergie ou de nutriment.

Mais si l'homme est si hédoniste, rompu aux plaisirs des sens et de la bonne chair, pourquoi leur fait-il la vie si dure?

L'empire des sens

Le plaisir, disait Voltaire, est l'objet, le devoir et le but de tout être raisonnable



DAN YACCARINO-THE NEW YORK TIMES

Judéo-chrétiens que nous sommes, nous apprenons trop tôt que la raison prévaut sur la triviale passion. Abstinence, dur labeur, souffrance hissée sur un piédestal, l'humain irait-il contre la nature?

Là, notre chercheur philosophe repart de plus belle. «L'éducation nous apprend que même les choses qui coûtent de l'énergie, peuvent procurer du plaisir. L'homme a découvert qu'après le travail, vient le plaisir de l'argent, de la gloire ou du pouvoir. On apprend que donner, c'est recevoir», dit-il. On n'y échappe donc jamais. «Même le sermon sur la montagne n'est en fait que la recherche du plaisir!», relance notre scientifique, un tantinet provocateur.

Au-delà du plaisir immédiat, le plaisir reporté ou anticipé devient lui aussi maître incontesté de toutes nos actions. Si on travaille dur, c'est pour augmenter son niveau d'utilité, insiste le professeur.

Là intervient une sorte de concurrence entre tous ces besoins et ses plaisirs qui assaillent l'être humain. Quoi choisir? Dormir puisque le sommeil

pèse? Ou se lever puisqu'il faut nourrir le petit dernier, sortir le chat et faire le petit déjeuner? N'agit-on pas souvent par devoir plus que par plaisir?

«Ça n'a pas l'air évident à première vue, mais l'être humain cherche toujours le plaisir maximal. Il est prêt à adopter un comportement déplaisant si, en bout de ligne, la balance des sources de plaisir est plus importante. Même ceux qui se plaignent de trop travailler, qui ne s'offrent jamais de répit, le font parce que ça les avantage.» Le plaisir, toujours le plaisir.

Mais, se ravise-t-il, le plaisir le plus urgent biologiquement mènera toujours nos comportements par le bout du nez. Selon notre professeur, si vous lisez ce texte en ce moment, c'est que votre corps n'a pas de besoins plus urgents à combler. Suffit qu'une petite faim vous tennaille, et hop! Adieu le journal.

Mais tout de même. Si le plaisir mène le monde, pourquoi les flagellants, les sadiques, les masochistes?

«Bien sûr, ça s'explique. Encore une fois, la douleur est détachée de sa notion négative. Chez les masochistes, le fouet devient supportable car il mène à l'orgasme, au plaisir sexuel. En bout de ligne, le geste est encore motivé par le plaisir», relance l'infatigable professeur qui admet cette fois déborder un peu de son champ d'études.

Briser l'inconfort

Bon, d'accord pour l'allégresse, le plaisir permanent, l'émotion des sens et de l'âme. Mais si le plaisir est si toujours utile, pourquoi l'homme sombre-t-il dans l'alcool, la drogue ou le *gambling* en dépit de leurs effets nocifs? «L'homme consomme de la

drogue pour ses effets psychotropes, ajoute le professeur. Elle a l'utilité immédiate d'oublier la douleur ou la tristesse. Un petit verre d'alcool peut avoir sa part d'utilité en brisant la gêne. Et quand il y a accoutumance, la cigarette ou l'alcool ne sont plus objets de plaisir, mais deviennent des moyens de briser l'inconfort.» Et naturellement, l'homme ne supporte pas l'inconfort.

Simple logique, plaiderait-on. Pascal n'a-t-il pas eu ces mots: «L'homme est né pour le plaisir, il le sent, il n'en faut pas d'autre preuve. Il suit donc sa raison en se donnant au plaisir».

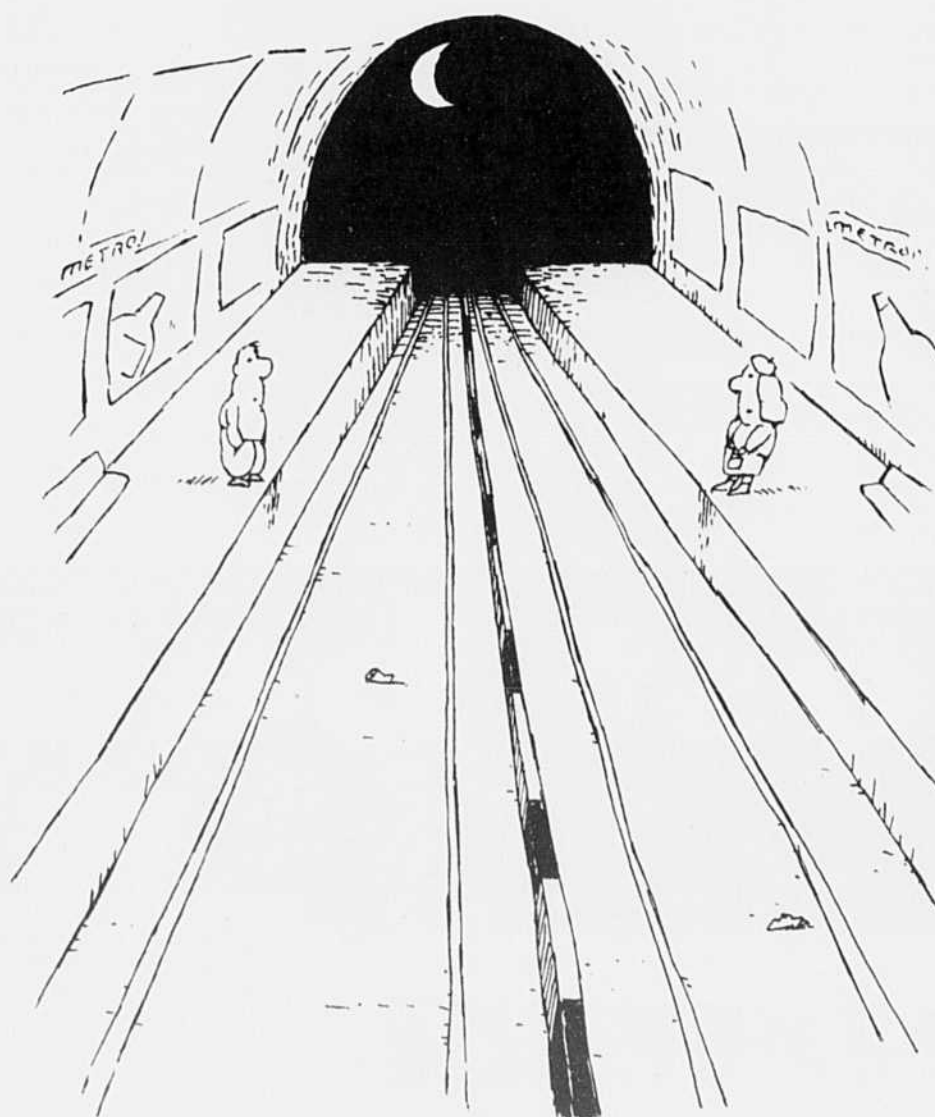
Et notre ineffable Voltaire d'ajouter: «Le plaisir est l'objet, le devoir et le but de tous les êtres raisonnables».

Les thèses de notre professeur ne datent donc pas d'hier, mais «encore fallait-il le prouver scientifiquement», soutient ce dernier. «Je suis le seul fou qui fait ça», dit-il de son champ d'études. Pourquoi? Par plaisir, vous l'aurez deviné. Ah! Plaisir quand tu nous tiens...

Point de Vue



L'artiste Yayo se joint au DEVOIR. Chaque vendredi sera publiée une illustration de son cru dans la page Plaisirs. La trentaine douée, Yayo habite Montréal depuis six ans. D'origine colombienne, il a fait ses premières armes à Bogota pour le compte des quotidiens *El Espectador* et *El Tiempo*. Le voici maintenant disciple du new look — «avant-gardiste», dit-il — du néo-DEVOIR. Il nous en voit ravis.



PLAISIRS

RECETTES

De l'émouvante fragilité des pâtes fraîches maison

DANIEL PINARD

Ce qui fait le charme envoûtant des pâtes fraîches maison, c'est leur tendre fragilité. Trois ou quatre secondes à peine dans l'eau bouillante et elles sont prêtes à manger. Une texture d'une émouvante fragilité qui se marie admirablement aux sauces à base de crème.

Des *fettuccine Alfredo* ou *al limone* avec des pâtes fraîches, c'est sublime! Pour la lasagne, les pâtes fraîches sont bien sûr indiquées. Idem pour les pâtes farcies, monicottis, raviolis et *tutti quanti*!

Impossible de reprendre ici la démonstration que j'ai faite mercredi à Consommation pour la recette de base... Tant il est vrai pour une fois qu'une image vaut mille mots. Si l'art de faire ses pâtes maison vous intéresse, laissez-moi donc vous proposer d'apprendre auprès du Maître lui-même. De Giuliano Bugialli, vous connaissez peut-être déjà le merveilleux *Le Goût de l'Italie*, publié en français chez Flammarion...



Un livre qui vaut le voyage! On y trouve quelques recettes de pâtes fraîches exquises, c'est vrai, mais Giuliano a fait mieux pour ceux qui veulent tout savoir sur l'art de faire ses pâtes à l'italienne. J'ai trouvé chez Renaud-Bray le livre qu'il vous faut. *Bugialli on pasta*, publié chez Simon and Shuster, est un livre admirable.

Un texte limpide, des photos et des illustrations d'une précision remarquable vous permettront de réaliser facilement ce qui semblerait impossible. Par exemple, des pâtes fines comme de la soie, faites de vin blanc et de farine, qu'on laisse tomber dans l'assiette en mouchoir et qu'on garnit de pesin à la menthe. Sublime!

Parmi ses centaines de recettes

toutes simples et «santé», j'ai découvert une «lasagne du Carnaval» qui m'a étonné par son côté excessif et baroque. Qu'on en juge. Une lasagne faite de pâtes fraîches arrosées d'une sauce ragù au boeuf et à la tomate garnies de saucisses italiennes grillées, de boulettes de viande dorées en haute friture... d'oeufs cuits durs, de mozzarella, de ricotta et de parmesan! De quoi amener l'établissement des cholestérophobes! Bien sûr, je n'ai pu résister. Mais je me contenterai ici de vous donner ma version de sauce ragù à la napolitaine proposée par Bugialli. Une sauce tomate et boeuf surprenante, puis qu'elle n'est pas faite avec de la viande hachée, mais plutôt de boeuf braisé dans le vin rouge et la tomate. On sert la sauce avec des pâtes. On sert la viande à part: froide en *antipasto*, avec une sauce piquante...

Sauce ragù napolitaine... ma version simplifiée

Ingrédients:

- 1 kg de boeuf dans le «haut de r-

de» ficelé en rôti, sans barde

- 250 grammes de pancetta ou de bacon finement haché

- 1 botte de persil italien plat finement haché, sans ses tiges

- 2 oignons rouges grossièrement hachés

- 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive

- 2 tasses de vin rouge

- 2 boîtes de tomates italiennes

Préparation:

Dans une cocotte, à feu moyen, faire fondre le bacon ou la pancetta dans l'huile d'olive avec le persil pendant 2 ou 3 minutes.

Dans le mélange bacon-persil, faire ensuite dorer la pièce de viande sur tous ses côtés. Réserver la viande et ajouter ensuite à la casserole l'oignon haché. Sitôt que l'oignon commence à dorer, remettre la viande à la casserole et ajouter le vin rouge. Laisser mijoter à couvert une vingtaine de minutes.

Dans une autre casserole, amener à ébullition une boîte de tomates italiennes. Ajouter les to-

mates à la viande et laisser tout doucement braiser à couvert pendant une heure en retournant à l'occasion la viande. Ajouter ensuite l'autre boîte de tomates bien chaudes et laisser encore mijoter une heure, plus au moins.

Réserver la viande et réduire si nécessaire la sauce à découvert. Servir la viande froide, en tranches minces, en guise d'*antipasto* avec une sauce piquante. Servir la sauce avec des pâtes...

En guise de conclusion, laissez-moi vous proposer deux classiques. Les *fettuccine Alfredo* et les *spaghettis al limone*... Exquis avec des pâtes fraîches, mais délicieux aussi avec des pâtes sèches importées d'Italie. Celles que je préfère sont les De Cecco et les Del Verde.

Fettuccine Alfredo

Ingrédients pour 4 personnes:

- 1 tasse de crème 35 %

- 1 noix de beurre doux

- 1 tasse de parmesano reggio

frais râpé

- poivre du moulin, persil haché et soupçon de muscade

Préparation:

A feu moyen dans une casserole assez grande pour recevoir les pâtes, faire réduire à feu moyen pendant une minute la crème et le beurre. Ajouter le fromage et le persil haché, poivrez et muscadez. Verser les pâtes *al dente* dans la sauce et jouissez!

Fettuccine al limone

Il s'agit tout simplement d'une version citronnée des *fettuccine Alfredo*. Vous ajouterez tout simplement à la crème, au point de départ, le zeste d'un citron prélevé à l'économe et finement haché. Après une minute d'ébullition, ajouter un jus de citron à la crème. Elle épaissira sur le champ sans tourner. Servir le parmesan à part...



TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS est par les présentes donné, selon l'article 31 de la Loi sur les Pouvoirs Spéciaux des Corporations (L.R.Q. 1977, Chap. P-16) que la garantie créée par un acte de fiducie, d'hypothèque, de gage et de nantissement intervenant devant Me Sheldon Marling, notaire, entre Société en Commandite Hôtel Lord Cartier et Marvin Riback, à titre de fiducie, portant la date du 14 mai 1992 et enregistré au bureau d'enregistrement de la division de Montréal sous le numéro 4501754 ainsi qu'au bureau de la division d'enregistrement de Chambly le 19 mai 1992 sous le numéro 906988 est devenu exécutoire suite au défaut de Société en Commandite Hôtel Lord Cartier de respecter les termes et conditions dudit acte de fiducie.

Le mandat domestique créé par la loi en faveur de Louise Garand est retiré par le sousigné GILLES BEAUDIN effectif immédiatement en date du 17 mars 1993.

GILLES BEAUDIN.

AVIS est par les présentes donné en vertu de l'article 1571d du Code Civil du Bas Canada que le contrat en date du 1er mars 1993, par lequel Les Modes Esteem Inc./Esteem Fashions Inc. a cédé et transporté toutes ses créances actuelles et futures à Les Services de Crédit Accord Inc. a été enregistré au Bureau d'enregistrement de Montréal le 8 mars 1993 sous le numéro 4588839.

LES SERVICES DE CRÉDIT

ACCORD INC.

FENESTRATION PRESTIGE INC. Prenez avis que "FENESTRATION PRESTIGE INC.", une compagnie constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social en la ville de St-Jean-sur-Richelieu, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre selon les dispositions de la Loi sur les compagnies.

Montréal, le 15 mars 1993.

CHAURETTE LEVESQUE

Procureurs de la compagnie

FENESTRATION PRESTIGE INC.

AVIS est par la présente, donné que la compagnie 2645-1815 QUÉBEC INC. constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec), ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 10e jour de mars 1993.

CLARK LORD ROCHEFORT

FORTIER,

Procureurs de la compagnie.

AVIS est par la présente, donné que la compagnie 2635-8127 QUÉBEC INC. constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec), ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 10e jour de mars 1993.

CLARK LORD ROCHEFORT

FORTIER,

Procureurs de la compagnie.

CANADA, Province de Québec, district de LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-026259-924. SIMONE LEGARE C. LINE NADEAU et JACQUES BEAUCHAMPS. Avis public est donné que sera vendu par autorité de Justice, le 31 mars 1993, à 10h00 de l'avant-midi, au 541 Gervais, Ste-Dorothée, Laval, domicile des défendeurs. Articles variés, deux caisses en cuir, étagère murale 2 mcs, noire; dispensateur à eau; télévision Toshiba 28400 #97403875; magnéscope, téléphone Sony 1A760 et autres. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE VISE. MARC-ANDRÉ BEAUCHEMIN B.A., HUISSIER DE JUSTICE, 493 Alexandra, no. 2, Saint-Lambert, Qc, J4R 1Z4. (514)953-0487. Saint-Lambert, le 17 mars 1993.

CANADA, Province de Québec, district de LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC, NO: 505-02-003696-923. MICHEL RICHARD C. SERGE GEDEON. Avis public est donné que sera vendu par autorité de Justice, le 30 mars 1993, à 10h00 de l'avant-midi, au 80 Lalande, #5, Longueuil, domicile du défendeur. Une voiture blanche de marque Honda Civic, modèle DX automatique, 2 portes avec accessoires, immatriculée TY9 695, série: 2HGED6408KH007932. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE VISE. MARC-ANDRÉ BEAUCHEMIN B.A., HUISSIER DE JUSTICE, 493 Alexandra, no. 2, Saint-Lambert, Qc, J4R 1Z4. (514)953-0487. Saint-Lambert, le 17 mars 1993.

AVIS est par la présente, donné que la compagnie SOCIÉTÉ DE COURTAGE GUARDINVEST (1990) INC. (autrefois 2759-9000 QUÉBEC INC.) constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec), ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 10e jour de mars 1993.

CLARK LORD ROCHEFORT

FORTIER,

Procureurs de la société.

Province de Québec, District de LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO: 505-27-013032-926. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, Demanderesse, -vs- JOHANNÉ MARTEL, Défendresse. Le 31 mars 1993, à 11h00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 2231, VILLENEUVE #7, en la cité de LONGUEUIL, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause consistant en: - Magnéscope VHS Hitachi F350 avec acc.; système de son Tuner CD photo Simco; cassette double Technics RS-TR232, etc... CONDITIONS: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE CERTIFIÉ, MICHELE P. BERNIER, HUISSIER, DE L'ÉTUDE PELLETIER BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6, TEL: 647-6400. Longueuil, le 17 mars 1993.

AVIS est par la présente, donné que la compagnie SOCIÉTÉ DE COURTAGE GUARDINVEST (1990) INC. (autrefois 2759-9000 QUÉBEC INC.) constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec), ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 10e jour de mars 1993.

CLARK LORD ROCHEFORT

FORTIER,

Procureurs de la société.

LOI SUR LE CHANGEMENT DE NOM ET D'AUTRES QUALITÉS DE L'ÉTAT CIVIL (S.Q. 1965, c. 77 et mod.)

AVIS

YEN HAI WONG

Avis est donné que Yen Hai Wong, résident au 3803 Northcliffe Avenue, (Notre-Dame de Grâce), Montréal, province de Québec, H4A 3K9, district de Montréal, s'adressera au Ministre de la Justice pour obtenir un certificat changeant son nom en celui de Helen yen Hai Wong. Montréal, le 23 février 1993. James T. Taylor, notaire et procureur de la requérante.

AVIS

AVIS est, par la présente, donné que la compagnie SOCIÉTÉ DE COURTAGE GUARDINVEST (1990) INC. (autrefois 2759-9000 QUÉBEC INC.) constituée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les compagnies (Québec), ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 10e jour de mars 1993.

CLARK LORD ROCHEFORT

FORTIER,

Procureurs de la compagnie.

Province de Québec, District de LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC, (DIV. PTES CRÉANCES), NO: 505-32-000242-934. ERNESTO OSORIO & LUCIA OSORIO, Demanderesse, -vs- SYLVAIN DESROSIERS & ISABELLE CHARBONNEAU, Défendresse. Le 31 mars 1993, à 10h00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 294, WILSON, en la cité de LONGUEUIL, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause consistant en: - Automobile Pontiac 6000, 1982, série: #D262806056406; coffre à outils 9 tiroirs pour mécanicien soudeur, avec outils; coffre à outils 2 tiroirs pour mécanicien soudeur, avec outils, etc. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT ET/OU CHEQUE CERTIFIÉ, MICHELE P. BERNIER, HUISSIER, DE L'ÉTUDE PELLETIER BERNIER & MARTIMBAULT, HUISSIERS, 431, King George, Longueuil, Québec J4J 2V6, TEL: 647-6400. Longueuil, le 17 mars 1993.

AVIS DE VENTE JUDICIAIRE CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 540-02-000734-922. SARWAN SINGH & AMAR KAURA, 1455, Filon, St-Laurent, Qc, PARTIE DEMANDERESSE, -VS- ANIK BEGUIN, 1797, Curé Labelle, Chomedey, Laval, Qc, PARTIE DÉFENDERESSE. Le 30 mars 1993, à 10 heures de l'AVANT-MIDI, au domicile de la défenderesse, au 1797 Curé Labelle, en la cité de Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse ANIK BEGUIN, saisis en cette cause, consistant en: 6 Chaises: 3 blanches et 3 noires; machine à eau de marque Sunco; 1 parterre; 1 machine à café Proctor Silex; 1 table de centre noire; 1 étagère à vitre; 3 chaises de couleur noires; 1 radio de marque TNT; 5 grands miroirs; 2 fauteuils noirs pour laver les cheveux; 2 lavabos; 3 meubles de cuisine; 1 comptoir de réception; 1 machine à peps de marque PCCD; 1 petit réfrigérateur. Conditions: ARGENT COMPTANT. JOE ODMAN, huissier de justice. Montréal, le 16 mars 1993.

AVIS est, par la présente, donné que CREDIT-BAIL GUARDCOR INC. GUARDCOR LEASING INC. demandera au ministre de la Consommation et des Affaires commerciales la permission d'abandonner sa charte en vertu de la Loi sur les sociétés par actions.

Montréal, le 10e jour de mars 1993.

CLARK LORD ROCHEFORT

FORTIER,

Procureurs de la société.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE ST-FRANÇOIS NO: 450-05-000163-937

COUR SUPÉRIEURE

PRESENT: GERTRUDE EMOND

Protonotaire adjoint

L. LACHANCE & ASSOCIÉS INC.,

corporation légalement constituée,

ayant une place d'affaires au 2894

des Deschênes, bureau 200,

Sherbrooke, Province de Québec J1L

1Y1, district de Saint-François,

Partie demanderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à German

HERNANDEZ JIMENEZ "de

comparaitre au greffe de cette cour,

situé au 1, rue Notre-Dame est,

Montréal, salle 1.100, dans les trente

(30) jours de la date de la publication

du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration, affidavit

et avis de contestation a été remise

au greffe à l'intention de German

HERNANDEZ JIMENEZ.

Lieu: MONTREAL

Date: 17 mars 1993

RÉAL PLOURDE

Protonotaire adjoint.

STEVE BOUDREAU, courtier,

autrefois résident et domicilié au 115,

rue de la Gauchetière Ouest, app.

302, à Montréal, Province de

Québec, H2Z 1Y2, district de

Montréal,

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à STEVE

BOUDREAU de comparaitre au

greffe de cette cour, situé au 375

King Ouest, Sherbrooke, Qué., J1H

6B9, salle 1.00, dans les trente (30)

jours de la date de la publication du

présent avis dans le journal LE

DEVOIR.

Une copie du bref d'assignation a été

remise au greffe à l'intention de

STEVE BOUDREAU.

Lieu: Sherbrooke, Qué.

Date: 16 mars 1993

GERTRUDE EMOND

Protonotaire adjointe

Transports Québec

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (type A), de construction (type C), de déneigement (type D), de services professionnels (type P) et aux autres contrats non spécifiés précédemment (type S).

À moins d'indications plus précises, pour les contrats de types C et D, sont admis à soumissionner les entrepreneurs dont le principal établissement (place d'affaires) est situé au Québec, qui possèdent une licence de la Régie des entreprises de construction du Québec dans la ou les catégories pertinentes (lorsque cette licence est exigée) et qui ont commandé à leur nom propre une copie du dossier d'appel d'offres du contrat.

À moins d'indications plus précises, pour les contrats de types A et P, seules les personnes physiques, les sociétés ou corporations ayant une place d'affaires au Québec et possédant les qualifications minimales requises décrites dans les documents d'appel d'offres sont admises à présenter une offre de services.

Pour les contrats de types A et P, lorsque le fournisseur compte plus de cent employés, il doit être détenteur d'une attestation émise par le ministère des Approvisionnements et Services, à l'effet qu'il s'engage à implémenter un programme d'accès à l'égalité conforme à la Charte des droits et libertés de la personne, si le contrat lui est adjugé. L'obligation explicite précédemment s'applique pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ ou plus et s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent employés.

Pour tous les types de contrats, on peut obtenir une copie du dossier d'appel d'offres moyennant la somme indiquée à la rubrique «coût du dossier» lorsque applicable. Ce coût incluant les taxes est payable en espèces, chèque visé ou mandat-poste à l'ordre du ministre des Finances et est non remboursable.

Les intéressés peuvent obtenir les renseignements et les documents pertinents en s'adressant aux bureaux suivants:

QUÉBEC
Service des contrats
Ministère des Transports
700, boul. Saint-Cyrille Est
20^e étage
Québec (Québec) G1R 4Y9
Tél.: (418) 644-8848

OU

MONTREAL
Service des contrats
Ministère des Transports
35, rue de Port-Royal Est
1^{er} étage
Montréal (Québec) H3L 3T1
Tél.: (514) 873-6061

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission ou offre reçue.

Le sous-ministre,
Georges Lalonde

C Contrat no 3120-93-0309 — Marquage (peinture) de zébrures à l'intérieur de pontes d'illots sur les autoroutes 40, 73, 440, 540, 573, 740 et 973, dans diverses municipalités, M.R.C. Communauté urbaine de Québec et Portneuf, circonscriptions électorales de Louis-Hébert, Vanier, La Peltre, Montmorency, Charlesbourg, Limoulin, Portneuf, Taschereau, Chauveau et Jean-Talon.

Garantie de soumission exigée:

— cautionnement: 1 400 \$ ou chèque visé: 700 \$

Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 6 avril 1993 à 15h, alors que débutera l'ouverture des plis.

C Contrat no 3215-93-0005 — Scellement de fissures sur l'autoroute 20, dans les municipalités de Lévis, Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy et Saint-Etienne-de-Beaumont, M.R.C. Desjardins et Bellechasse, circonscriptions électorales de Lévis et Bellechasse. Longueur de 54 000 mètres.

Garantie de soumission exigée:

— cautionnement: 10 000 \$ ou chèque visé: 5 000 \$

Coût du dossier: 10 \$

La réception des soumissions au bureau de QUÉBEC prendra fin le mardi, 6 avril 1993 à 15h, alors que débutera l'ouverture des plis.

C Contrat no 3223-93-0019 — Scellement de fissures sur les routes 173 et 269 partie, dans les municipalités de Saint-Théophile s.d., Saint-Côme-de-Kennebec par., Saint-

LE DEVOIR

LE MONDE

PERSPECTIVES

EX-YOUGOSLAVIE

«Nouvelle cuisine»
chinoise
à Hong Kong

John Major appuie Chris Patten

Le premier ministre britannique John Major a réaffirmé hier son «soutien total» au gouverneur de Hong Kong Chris Patten, après les violentes critiques de Pékin sur son plan de réformes démocratiques dans la colonie britannique. «Nous restons prêts à des pourparlers sans conditions préalables, mais personne ne peut douter de notre soutien total au gouverneur», a déclaré M. Major aux Communes. Le premier ministre a souligné que «les propositions de M. Patten pour une plus grande démocratisation sont largement soutenues à Hong Kong, dans le Royaume-Uni et au sein de la communauté internationale». «M. Patten a agi avec bon sens, résolution et justesse», a-t-il estimé.

LE MONDE

Un langage a refait son apparition à Pékin, que l'on croyait disparu depuis la révolution culturelle. Condamnant le projet de réformes démocratiques présenté par le gouverneur britannique de Hong Kong, le régime communiste chinois vient successivement de qualifier M. Chris Patten de «danseur de tango», puis «de grand criminel devant l'éternité». D'un régime dont le pragmatisme, en matière d'économie s'entend, est sans borne au point de vouloir inscrire l'économie de marché dans sa Constitution, on ne s'attendait guère à un tel déchaînement verbal, qui plus est officiellement approuvé par M. Deng Xiaoping.

Et pourtant, les propos du premier ministre, M. Li Peng, puis ceux, mercredi 17 mars, de M. Lu Ping, directeur du Bureau pour les affaires de Hong Kong et du Macao, sont sans la moindre ambiguïté: puisque l'administration coloniale se refuse à interpréter la coopération prévue après le retour de Hong Kong à la Chine en 1997 comme une soumission aux diktats de Pékin, le régime communiste a décidé d'installer sa propre administration parallèle. En même temps, M. Lu admet que ces préparatifs «ont déjà commencé il y a longtemps» dans le secret, alors même que les deux gouvernements étaient censés oeuvrer de concert.

Ne pouvant obtenir en douceur que M. Patten — soutenu par M. Major — cède à ses exigences comme l'avait fait jusqu'à Mme Thatcher, Pékin jette le masque. Derrière le slogan selon lequel il faut que ce soient «les Hong-Kongais qui dirigent Hong Kong», la Chine veut en fait mettre la main sur tous les rouages d'un territoire fabuleusement riche.

Démocratisation «graduelle»

Au risque de montrer le peu de cas qu'il fait d'une coopération économique internationale pourtant si profitable à son pays, M. Lu a été jusqu'à mettre en garde les États-Unis à propos de leurs investissements à Hong Kong, si jamais ils prenaient des mesures de rétorsion contre la Chine. A un moment où Pékin négocie son retour au sein du GATT, un tel comportement laisse mal augurer de la présence, dans cette instance internationale, d'un pays prêt à utiliser le levier économique pour assouvir ses ambitions politiques.

Cependant, personne n'a encore mis en doute la légitimité du retour de Hong Kong à la Chine. Ce que M. Patten a voulu c'est donner aux Hong-Kongais un minimum de garanties démocratiques et de représentation parlementaire avant la rétrocession. Pékin réplique que, «puisque, pendant plus de cent ans, il n'a été nullement question de démocratie à Hong Kong, le processus de démocratisation doit avoir lieu de manière graduelle». Sans doute, mais, pour M. Lu, cette «manière graduelle» signifie en fait le rejet «sine die» de toute réforme.

Jusqu'à présent, M. Patten est resté ferme et digne, Londres aussi. Mais les pressions chinoises, et les tentatives de division de l'opinion et des décideurs de Hong Kong se font de plus en plus brutales. Jusqu'à quand M. Patten pourra-t-il résister à cette «nouvelle cuisine» concurrente annoncée par M. Lu Ping? Dans un monde où la gastronomie jouit d'une réputation égale seulement par la France, elle risque d'avoir un goût amer. Et les «cuisiniers» chinois sont passés maîtres dans l'art du tranchoir...

World Trade Center

«Allah n'aime pas
l'agresseur»,
dit Abdel Rahmane

D'APRÈS AFP

Washington — Le cheikh Omar Abdel Rahmane, l'intégriste égyptien de Jersey City, a condamné hier l'explosion au World Trade Center et a affirmé ne pas connaître les trois personnes placées en détention préventive dans le cadre de l'enquête sur l'attentat du 26 février.

Dans une interview à CNN — la première donnée à une chaîne de télévision américaine depuis l'attentat de Manhattan — le cheikh Abdel Rahmane a affirmé qu'il avait été «profondément remué» par l'attentat.

«L'Islam condamne les actes de violence contre les édifices civils», a-t-il dit, ajoutant en citant le Coran: «Allah n'aime pas l'agresseur».

S'exprimant en direct depuis Los Angeles, le religieux a réaffirmé qu'il ne connaissait aucun des trois hommes suspects d'avoir participé, à des degrés divers, à l'attentat du 26 février qui a fait six morts et plus d'un millier de blessés.

«Je ne connais aucun de ces hommes qui ont pu venir prêter avec moi», a affirmé le cheikh qui prêche régulièrement à la mosquée Al Salam de Jersey City (New Jersey), fréquentée par Mohammed Salameh, Nidal Ayyad et Ibrahim Gabarowny.

Avec ces déclarations, le cheikh, âgé de 54 ans et aveugle, a rompu un silence qu'il observait depuis le mois dernier.

Interrogé par CNN, le religieux, qui prêche la violence contre le pouvoir établi en Égypte qu'il veut voir remplacé par un gouvernement islamique, a accusé de «corruption» le président Hosni Mubarak qui, selon lui, dirige le pays «avec le fer et le feu».

Dans la boue, au propre et au figuré

Sarajevo (d'après Reuter) — Le convoi qui apporte aux 60 000 habitants de Srebrenica menacés de famine 125 tonnes d'aide pourrait atteindre son but ce matin après avoir été bloqué huit jours à Mali Zvornik. C'est du moins l'espoir ferme exprimé hier sur France-3 (télévision française) par le général Philippe Morillon, commandant des Casques bleus en Bosnie, même si ce convoi a dû faire demi-tour lorsque policiers et soldats serbes l'ont stoppé sur un pont de Velika Reka, juste avant qu'il n'atteigne le territoire bosniaque. Tandis que le Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR) blâmait les Serbes et invitait, hier, la communauté internationale à utiliser «tous les moyens nécessaires» pour que parvienne cette aide à Srebrenica, Paris se disait favorable au parachutage de l'aide si les convois étaient toujours immobilisés. Entre-temps, à New York, le président bosniaque Alija Izetbegovic, a quitté la table de négociation en raison de l'offensive des Serbes qui s'intensifie à Sarajevo et qui ne donne pas de signes de relâche dans la Bosnie orientale. À Sarajevo également, se poursuivent les audiences d'un tribunal sur les crimes de guerre présumés des Serbes en Bosnie.

Au tribunal de Sarajevo, un accusé revient sur
ses aveux, de nouveaux témoignages sont entendus

D'APRÈS AFP ET REUTERS

Sarajevo — Un témoin a expliqué hier à un tribunal de Sarajevo comment il avait tenté, en vain, de convaincre deux anciens soldats serbes, jugés pour une série de viols et de meurtres de Musulmans en Bosnie, de l'épargner.

«Je supposais qu'ils allaient me faire quelque chose et je leur ai tout offert», a dit Resad Beslija, 40 ans.

Il a ajouté que Borislav Herak et Sretko Damjanovic avaient refusé la proposition, l'avaient enlevé et conduit dans un lieu isolé d'où il a pu s'échapper avant d'être exécuté.

Borislav Herak, 22 ans, a confirmé qu'il voulait tuer sa victime parce qu'il voulait prendre l'or et le matériel électronique. Il a avoué le meurtre de sa mère de 74 ans et le pillage de l'appartement qu'elle partageait avec son fils.

Sretko Damjanovic, 31 ans, a rejeté en revanche toutes les accusations portées contre lui. Il avait affirmé mercredi que les aveux lui avaient été extorqués sous la torture.

Les deux hommes ont été arrêtés en novembre dernier à un point de

contrôle après s'être trompés d'itinéraire.

Ils risquent le peloton d'exécution. Le tribunal des crimes de guerre de Sarajevo, dont les audiences ont débuté vendredi dernier, a été créé par les autorités musulmanes de Bosnie.

Borislav Herak, qui a avoué une série de viols et meurtres de civils musulmans en Bosnie, a lui-même demandé mercredi à se voir infliger la peine de mort.

Quand son avocat lui a demandé s'il se rendait compte qu'il risquait la peine de mort, Borislav Herak a répondu: «Oui».

Son avocat lui faisant remarquer qu'il était inhabile pour un accusé de reconnaître ses crimes dans tous leurs détails, Herak a répondu: «Je veux qu'on sache ce qu'a fait l'armée serbe».

«On m'a dit que mon père avait été massacré (par les musulmans bosniaques) sur le pas de la porte de notre maison, que celle-ci avait été brûlée et qu'il n'y avait pas de Serbe qui se battait en face», a poursuivi le jeune homme de 22 ans, qui par ailleurs reconnaît qu'il est un alcoolique invétéré.

Herak a avoué que les musulmans

étaient régulièrement violés et tués, que leurs maisons étaient pillées et que le but des Serbes était d'effectuer «un nettoyage ethnique» pour créer des zones «purement» serbes.

Au contraire de Borislav Herak, Sretko Damjanovic est revenu sur ses aveux mardi au tribunal, affirmant qu'ils lui avaient été extorqués par la violence.

La compagne de Damjanovic, Nada Tomic, comparait hier devant le tribunal militaire de Sarajevo, a soutenu qu'elle avait confirmé les aveux des accusés parce qu'elle avait été battue et torturée au couteau.

Mme Tomic, 46 ans, est accusée seulement de recel de biens volés dans des maisons de Musulmans, a également soutenu que son compagnon avait fait des aveux qui lui avaient été extorqués par la violence.

Elle a montré au tribunal une cicatrice au pied, affirmant qu'elle était consécutive aux mauvais traitements subis. Ceux-ci, survenus selon elle après son arrestation avec les deux autres accusés, Borislav Herak et Sretko Damjanovic en novembre dernier, lui auraient fait perdre ses facultés visuelles et auditives, au point qu'elle n'était pas capable de lire l'acte d'accusation qu'elle avait signé. Elle souffrirait aussi de maux de tête persistants.

Le président-soldat Chevardnadze



PHOTO AFP

À SOUKHOUMI hier, le président de la Géorgie, Edouard Chevardnadze, s'est entretenu avec des citoyens de cette capitale de la région d'Abkhazie actuellement en pleine guerre civile. La Russie a averti hier qu'elle abattrait les avions qui menaceraient une base de parachutistes russes en Abkhazie. Selon des journalistes à Soukhoumi, toujours aux mains des forces gouvernementales, un avertissement en ce sens, instaurant une zone d'exclusion aérienne autour de la base de parachutistes d'Echera, a été reçu dans une base militaire géorgienne. Les dirigeants géorgiens ont déjà accusé à plusieurs reprises la Russie d'aider les séparatistes abkhazes — ce que dément Moscou — et, selon la télévision russe, le parlement géorgien aurait demandé récemment aux Nations unies de réagir à ce qu'il a qualifié d'«agression russe». La guerre a repris de plus belle il y a quelques jours avec une offensive des séparatistes abkhazes sur Soukhoumi. Mais l'armée géorgienne a assuré hier l'avoir stoppée.

SALVADOR

Cristiani préfère la réconciliation à l'épuration

«Laissons derrière nous ce passé douloureux qui a apporté tant de souffrances»

Réagissant pour la première fois au rapport de l'ONU sur la guerre civile au Salvador, le président Alfredo Cristiani a plaidé hier pour «la réconciliation» entre les ex-ennemis de ce pays, se déclarant opposé aux poursuites judiciaires et à l'épuration de l'armée préconisées par l'organisation internationale.

San Salvador (Reuter) — Le Conseil de sécurité de l'ONU a demandé aux Salvadoriens de tirer les conséquences d'un rapport sur les crimes commis pendant la guerre civile en remaniant l'armée et le système judiciaire et en ouvrant une enquête sur les escadrons de la mort.

Mais le président du Salvador Alfredo Cristiani a critiqué ce rapport et souligné la nécessité de tirer un trait sur le passé pour privilégier la réconciliation nationale.

«Ce rapport ne répond pas au désir de la majorité des Salvadoriens, qui est de pardonner et de laisser derrière nous ce passé douloureux qui a apporté tant de souffrances», a-t-il dit à la presse.

Réformer le système judiciaire

Le rapport, publié lundi par une «Commission de la vérité» nommée par l'ONU, accuse l'armée d'avoir commis la plupart des atteintes aux droits de l'homme pendant la guerre civile contre

l'insurrection de gauche.

Elle conclut que les militaires ont commis plusieurs massacres de civils et ont mis sur pied des «escadrons de la mort» qui ont assassiné des milliers d'opposants.

La commission préconise la révocation de plus de 40 officiers — dont l'actuel ministre de la Défense, le général René Emilio Ponce — en raison des atrocités auxquelles ils ont été associés. Elle recommande aussi de réformer en profondeur le système judiciaire et d'interdire pendant dix ans à un certain nombre de personnes de servir dans la fonction publique.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une déclaration rappelant que les signataires des accords de paix au Salvador, conclus il y a un an, s'étaient

engagés à respecter les recommandations de cette commission.

Il a félicité le gouvernement du président Cristiani et les anciens guerilleros du Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN) pour leur «sens des responsabilités et leur coopération».

Le président Cristiani a déclaré qu'il suivrait les recommandations du rapport mais seulement si cela ne viole pas la constitution et les lois du Salvador.

Le général Ponce, qui aurait selon le rapport ordonné le meurtre de six prêtres jésuites en 1989, a proposé vendredi dernier sa démission mais le chef de l'Etat ne l'a pas encore acceptée.

Ce dernier a réclamé dimanche une «amnistie générale et absolue» pour tous les dirigeants militaires, rebelles et civils cités dans le rapport de l'ONU.

La longue attente
du convoi
pour Srebrenica

Mali Zvornik (Reuter) — «J'ai davantage de raisons de m'en faire que vous», dit le capitaine américain Bill Karaktin aux journalistes. «J'en suis à ma dernière paire de chaussettes et je les ai sur moi en ce moment».

Pour les casques bleus escortant le convoi de ravitaillement destiné à Srebrenica, ville de Bosnie orientale encerclée par les Serbes, l'attente est de plus en plus pénible.

«Oh oui, nous avons tout le confort ici», lache sarcastiquement le commandant belge Pierre Vandepitte en prenant une bouchée de maqueureau à la moutarde dans une boîte de conserve.

Il jette un oeil sur leur campement, que ses camarades ont baptisé «Camp dépotoir».

Une centaine de casques bleus de diverses nationalités vivent dans ce terrain boueux entre la Drina et une clôture rouillée le long de la route à Mali Zvornik, du côté serbe de la frontière avec la Bosnie.

Chaussettes, sous-vêtements et serviettes mouillées sont étendus sur des fils à linge entre la clôture et les véhicules, dans lesquels les soldats dorment. Le linge a peu de chances de sécher car il pleut à nouveau ce matin. Mais il n'est pas question de rebroussement de chemin.

Le général Philippe Morillon, chef de la Force de protection de l'ONU (Forpro) pour la Bosnie, s'est rendu à Srebrenica jeudi dernier pour venir en aide aux 60.000 civils qui y sont massés. Il a affirmé qu'il n'en partirait pas tant qu'un convoi d'aide ne sera pas arrivé. Mais les Serbes bloquent le convoi à chaque tentative.

«C'est notre général là-bas»

Jeudi, l'accord entre l'ONU et la hiérarchie serbe semblait solide et les camions ont fait une nouvelle tentative. Mais ils se sont arrêtés après 20 km de route seulement, devant un barrage de la police serbe, pour la quatrième fois en huit jours.

«Chaque fois qu'on me dit que nous sommes retardés d'un jour, je suis désespéré car je m'inquiète pour mes hommes qui sont avec Morillon à Srebrenica», dit le commandant canadien Bernd Horn, chef du convoi.

Cinq soldats canadiens, deux Belges et deux Américains se trouvent avec le général français dans la ville encerclée.

Pour la plupart des casques bleus escortant le convoi humanitaire, il ne fait pas de doute que les Serbes jouent avec leurs nerfs.

Pour maintenir le moral et éviter le laisser-aller, le commandant Horn occupe ses hommes en leur faisant nettoyer les véhicules ou leurs armes, et en les tenant régulièrement informés de la situation.

«Tant qu'ils savent ce qui se passe, ils sont satisfaits», explique-t-il. «Nous vivons dans un dépotoir mais le moral est très bon».

Les soldats bloqués à Mali Zvornik disent être motivés malgré tout par la nécessité de sortir leurs camarades du piège de Srebrenica.

«C'est notre général qui est là-bas, ne l'oubliez pas», dit le sergent-major français Pascal Robert.

 Hamas veut enflammer
la Cisjordanie

Amman (Reuter) — Le mouvement de la Résistance islamique (Hamas), rival de l'OLP en Cisjordanie et à Gaza, a annoncé hier une intensification de la violence dans les territoires occupés.

«Nous entamons une nouvelle phase de l'Intifada», a confié Ibrahim Ghoché, porte-parole de Hamas, alors que la bande de Gaza connaissait hier sa quatrième journée consécutive de violences.

«Notre stratégie dans la période à venir sera de transposer à la Cisjordanie les conditions qui prédominent à Gaza afin de contraindre les Israéliens à s'en retirer», a-t-il dit.

Le premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, qui s'apprête à écarter son séjour aux États-Unis en raison de l'extension de la violence à Gaza, «aura à résoudre dans les semaines à venir un problème de sécurité pour les Israéliens», a prédit Ibrahim Ghoché.

Les Israéliens, atterrés par la mort de six de leurs compatriotes ce mois-ci, ont pressé leur premier ministre de prendre des mesures draconiennes pour les protéger.

L'armée israélienne a à nouveau abattu hier un Palestinien, le troisième depuis trois jours au camp de Khan Younis, berceau de l'agitation dans la bande de Gaza.

Une quarantaine d'autres ont été blessés, rapportait-on de source palestinienne en milieu de journée. Près de 200 Palestiniens y ont été blessés depuis le début de la semaine.

Un photographe de Reuter a déclaré avoir vu un tireur d'élite israélien muni d'un fusil à lunette M-16 se tourner vers un gradé et déclarer: «Bon, j'en ai touché un. Vous en voulez un autre?» «Oui», a d'après lui répondu l'officier.

• LE MONDE •

Fin de régime en
FRANCE

Le mystère de la vague verte

L'entente entre les formations écologistes n'est pas bâtie sur du roc

SYLVIANE TRAMIER
ENVOYÉE SPÉCIALE

Paris — Courtisés assidûment par les politiciens de tous bords, les écologistes font figure de vrai phénomène dans cette élection. La vague verte menace d'engloutir les socialistes, si elle confirme dimanche sa montée en puissance, ce qui n'est pas encore tout à fait sûr. A la lumière des derniers sondages, le vote écologiste apparaît en reflux et la cote écologiste semble aller en s'émoussant.

En France, le vote écologiste est parti de presque rien (1,1% aux législatives de 81) pour se faire petit à petit une niche dans l'éventail politique. Les derniers chiffres des enquêtes d'opinion leur accordent 15% des intentions de vote, ce qui serait insuffisant pour devancer les socialistes.

Pour les écologistes, le handicap majeur de ces élections est le système du scrutin majoritaire à deux tours, qui ne leur accorderait qu'un nombre infime de députés (3 ou 4).

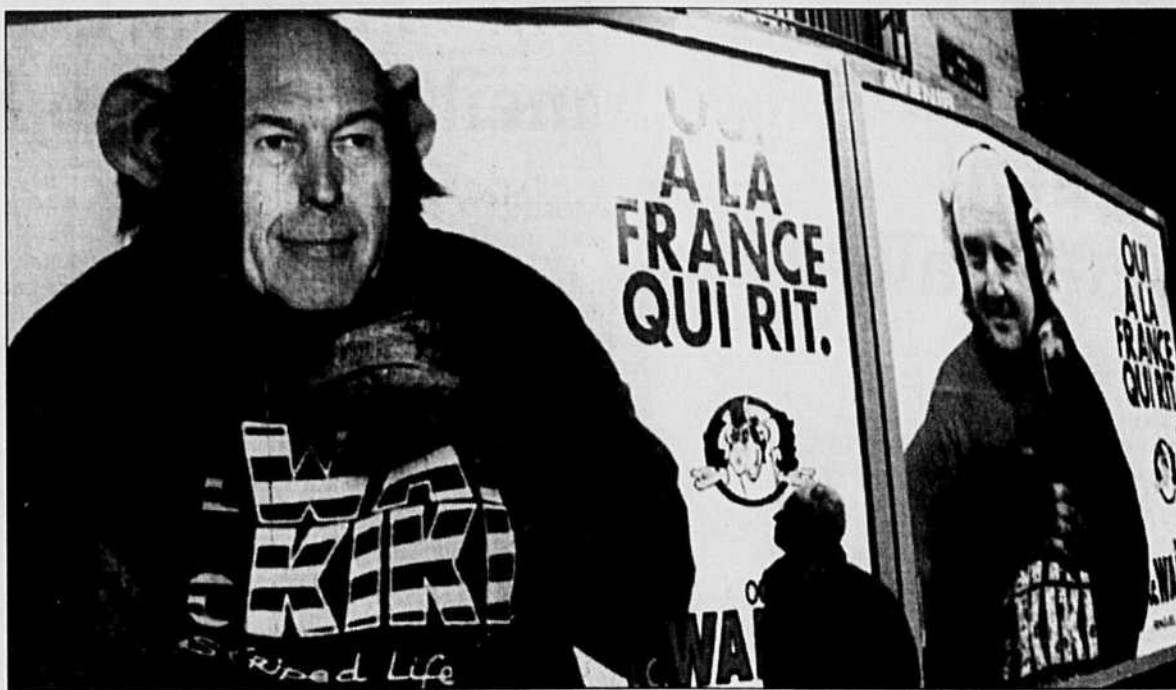
**En passe
de devenir
la deuxième
force
politique
à Paris.**

Dans la première circonscription de Paris, qui comprend les quartiers du Marais, de Beaubourg et de l'Hôtel de ville, les écologistes présentent leur vedette Brice Lalonde, dirigeant du groupe Génération Ecologie, ancien ministre de l'Environnement qui a pris ses distances des socialistes. Avec le mouvement des Verts, dirigé par Antoine Waechter, Génération Ecologie a formé un regroupement électoral nommé l'Entente des Écologistes.

«Je parie que vous non plus vous ne votez pas dans le quartier», dit un Brice Lalonde un peu découragé en saluant un client dans un bistrot. La campagne qui consiste à aller dans les commerces et à serrer des mains est frustrante. À l'heure du midi, les gens que l'on rencontre ont de bonnes chances de n'être que des travailleurs des grands magasins, du centre Pompidou ou de la ville de Paris. Ils habitent ailleurs et leur voix n'ira pas à Brice Lalonde.

Jusqu'ici, les deux formations regroupées sous l'étiquette Entente Ecologie s'en tiennent à la stratégie de stricte indépendance vis-à-vis des partis de droite et de gauche. Que feront les écologistes au deuxième tour des élections? Mystère, et c'est là une des inconnues de ce scrutin. Les socialistes ont annoncé que leur candidat se désisterait en faveur du candidat écologiste s'il est mieux placé. A cette perche qui leur est tendue, les écologistes n'ont pas mordu.

Mais l'entente entre les deux formations écologistes n'est pas bâtie sur du roc. Mariage de raison en vue des législatives, l'union des Verts et de Génération Ecologie a été réalisée après une longue histoire de rivalité entre les deux chefs et les deux formations. L'une, Génération Ecologie, est issue du mouvement anarchiste et libertai-



Le leader écologiste Brice Lalonde (panneau de droite) a fait les frais de la campagne publicitaire ironique d'un fabricant de prêt-à-porter, tout comme le leader de l'UDF Valéry Giscard d'Estaing.

re parisien né dans la foulée de Mai 68. L'autre, les Verts, provient d'une démarche plus radicale, imprégnée de l'esprit soixante-huitard elle aussi, qui va faire ses premières armes dans l'action militante sur le terrain (occupation du plateau du Larzac dans le sud de la France contre le projet d'expansion d'une base militaire dans les années 70).

Dix jours avant le premier tour des élections, Brice Lalonde a dévoilé un programme de gouvernement qui n'a pas reçu l'aval des Verts. Les deux formations écologistes n'ont pu s'entendre que sur un programme minimum qui prévoit d'abord et avant tout une réforme du mode de scrutin dans lequel la proportionnelle leur donnerait une représentation parlementaire en rapport avec le pourcentage de voix recueilli.

Le large giron de Mère Nature

Le message écologiste est un peu brouillé. Dans la première circonscription de Paris, il y a, en plus de l'Entente des Écologistes, trois autres formations qui se réclament de près ou de loin de l'inspiration verte: l'Union Ecologie et Démocratie, la Solidarité Ecologie, et le Parti de la loi naturelle. Et comme pour mieux confondre les électeurs, il y a aussi ailleurs une kyrielle de petites formations qui flirtent avec le thème de l'écologie et de la ruralité: Les Nouveaux Écologistes du Rassemblement Nature et Animaux, le mouvement Chasse-Pêche-Nature-Traditions, la coordination rurale.

L'autre problème est que le groupe de Brice Lalonde est une auberge espagnole où sont venus s'abriter des déçus du socialisme, des rescapés de l'action associative, des giscardiens gagnés par la fièvre verte. En conséquence, l'écologie est davantage perçue comme un refuge de la grogne, capable de rallier le vote contestataire, mais n'est pas encore tout à fait une nouvelle force politique solide. Les dirigeants écologistes ont du mal à asseoir la vision politique globale de leur projet. L'électorat écologiste est instable. Selon des enquêtes d'opinion, seulement la moitié des électeurs écologistes affirment être totalement sûrs de leur choix. Un tiers des électeurs écologistes ne partagent pas certaines prises de positions environnementalistes des candidats et seulement le quart d'entre eux déclare voter par «adhésion» au mouvement.

Dans la capitale française pourtant, les écologistes sont en passe de devenir la deuxième force politique, après le RPR (Rassemblement pour la République) de Jacques Chirac. Cela confirme le caractère urbain du vote écologiste et le rôle «dérangeant» que les associations écologistes ont toujours joué à Paris, contre les promoteurs immobiliers et les autorités de la mairie. Comme beaucoup d'organisations politiques qui ne peuvent aspirer à former un groupe important à l'Assemblée nationale, ils ont les yeux rivés sur les élections municipales qui leur offrirait l'occasion de s'attaquer au bastion Chirac qu'est la ville de Paris.

Triste, triste
d'être
socialisteLes assemblées du
PS tournent déjà
au post-mortem

St-Fons (S.T.) — Dernier meeting électoral national du Parti socialiste à St-Fons, en banlieue de Lyon. Amenés par autobus, les militants socialistes débarquent devant le Palais des Sports, accueillis par les huées et les sifflets de manifestants massés devant la porte. Quand elle a compris que l'on crie «l'Arménie agonise, où est le pont aérien?» et «France, complice de l'Azerbaïdjan!», une dame se demande: «Mais quel est le rapport?»

Les socialistes n'avaient pas besoin de ça. Ils tenaient la dernière assemblée d'une campagne électorale qu'ils savent perdue et c'est un peu de réconfort qu'ils venaient chercher.

Plusieurs des grands ténors du parti étaient là. Laurent Fabius, Pierre Mauroy et Lionel Jospin, les trois hommes qui ont dirigé le parti de 81 à 93, ont dû essuyer eux-aussi les quolibets des manifestants avant d'entrer. «On le sait, la période ne nous est pas favorable. Nous qui avons connu des temps d'euphorie!» a lancé Lionel Jospin à une salle qui devait se forcer à faire preuve d'un peu d'entrain.

Et chaque orateur d'y aller de ses explications de la défaite: l'usure du pouvoir, le chômage, la division des troupes, la conception trop «sacramentaire» du pouvoir politique, l'exercice du pouvoir trop lointain, trop distant.

L'élection n'a pas eu lieu encore, mais l'heure est déjà au post-mortem. «On va gagner!», s'écrie un militant. On l'applaudit pour la forme et pour donner l'impression que le moral est toujours bon. Pas que l'on croit à la victoire, mais on veut encore croire que le parti socialiste n'est pas mort.

Pierre Mauroy, président de l'Internationale socialiste, qui sait que son parti n'est plus le premier parti de France, le proclame première force politique du monde! Ça réchauffe les coeurs. On l'applaudit.

Sur le chemin du retour, le taxi demande: «Il y avait un match?» «Non, une assemblée des socialistes.» «Ah! bon, fait-il, rassuré. Je me disais aussi, j'avais entendu parler d'un match ce soir!»

Ce n'était qu'une assemblée de ce qui naguère fut le premier parti de France, avec comme invités de marque deux anciens premiers ministres du pays.

EN BREF

PLAN DE PRIVATISATION REJETÉ

Varsovie (Reuter) — Le Parlement polonais, dans un véritable camouflet pour le fragile gouvernement de coalition de Hanna Suchocka, a rejeté hier le projet de loi de privatisation des entreprises d'Etat. Avant de rejeter l'ensemble du projet, les parlementaires avaient fait adopter 36 amendements au texte gouvernemental. Le gouvernement de Mme Suchocka tenait ce programme de privatisations comme un des éléments-clés de son plan de réformes de l'économie. D'après ce programme dont la première mouture remonte à deux ans, le gouvernement envisageait de soumettre au contrôle d'une dizaine de consultants occidentaux quelque 600 entreprises d'Etat pour qu'ils gèrent, les restructurent et préparent leur vente. Dépitée, Hanna Suchocka a déclaré qu'elle s'était trouvée confrontée «à une étrange coalition... qui a choisi de voter pour en traverser les réformes».

APPUIS MITIGÉS À ARISTIDE

Port-au-Prince (d'après AFP) — Des leaders haïtiens de l'opposition au gouvernement du premier ministre de facto Marc Bazin expriment leur satisfaction au lendemain de la rencontre entre le président américain Bill Clinton et le président haïtien en exil Jean-Bertrand Aristide. Toutefois, Hubert de Ronceray (MDN) a louangé les promesses d'aide économique de Clinton, mais il doute, au sujet d'Aristide, «que l'apôtre de la violence puisse devenir un sage». M. René Théodore (Mouvement pour la reconstruction nationale) s'est dit satisfait de la «compréhension très claire de la situation haïtienne de catastrophe économique» manifestée par M. Clinton. Les déclarations du père Aristide écartant les représailles contre les auteurs du coup d'Etat sont selon lui un «bon pas, bénéfique pour Haïti». Le responsable social-démocrate Victor Benoit (Congrès national des mouvements démocratiques, KONAKOM) s'est félicité que le président Clinton «se soit engagé publiquement pour la démocratie et le retour du père Aristide» et que celui-ci ait fait «un appel public à la non-violence».

RWANDA: RETRAIT FRANÇAIS

Paris (d'après AFP) — La France commencera demain à retirer certaines de ses troupes présentes au Rwanda, a annoncé hier le porte-parole adjoint du ministère français des Affaires étrangères Maurice Gourdault-Montagne. Il a précisé que cette mesure «s'inscrit dans la mise en œuvre de l'accord conclu le 9 mars à Dar-es-Salaam entre le gouvernement rwandais et le FPR» (rebelle du Front patriotique rwandais). «Les dispositions relatives au retrait des forces étrangères ont officiellement été notifiées à la France», a indiqué le porte-parole, soulignant que le retrait est mené en accord avec le gouvernement rwandais. Il y a environ 700 soldats français en territoire rwandais; la France y compte de plus environ 400 ressortissants civils.

PRESSIONS SUR LA CORÉE DU NORD

Tokyo (d'après AFP) — Le ministre japonais des Affaires étrangères Michio Watanabe a demandé hier à la Chine d'user de son influence pour faire revenir la Corée du Nord sur sa décision de se retirer du traité de non-prolifération nucléaire, ont annoncé des responsables japonais. Selon ces sources, M. Watanabe a formulé cette demande lors d'une rencontre à Tokyo avec M. Wu Bangguo, membre du bureau politique du Parti Communiste Chinois (PCC). Entretemps, à Vienne, l'Agence internationale de l'énergie atomique a choisi d'accorder un répit d'une semaine à la Corée du Nord pour que des observateurs internationaux soient admis dans deux établissements militaires soupçonnés de produire du plutonium.

La Pologne moins catholique

Entre le clergé et ses ouailles, le courant ne passe plus

SYLVIE KAUFFMANN
LE MONDE

Varsovie — «Peu importe que la Pologne soit capitaliste, peu importe qu'y règne la liberté d'expression ou le bien-être, ce qui importe c'est que la Pologne soit catholique.» S'il se trouve encore en 1993 de hauts responsables politiques, comme le vice-premier ministre Henryk Goryszewski, membre de l'Union chrétienne-nationale (ZChN, membre de la coalition gouvernementale), pour clamer haut et fort cette conviction, les Polonais, eux, paraissent de moins en moins enthousiastes à la partager.

Moins de quatre ans après la chute du communisme, dans laquelle l'Eglise, aux côtés de Solidarité, joua un rôle de premier plan, la bannière du catholicisme polonais triomphant s'effiloche sérieusement. La taux de fréquentation des églises de Varsovie un mercredi des Cendres a, certes, encore de quoi faire rêver plus d'un curé français. C'est pourtant une crise profonde qu'affronte aujourd'hui l'épiscopat polonais, une crise à laquelle il réagit, maladroitement, en se radicalisant, tandis que le fossé se creuse entre l'intelligentsia catholique libérale et les évêques les plus conservateurs.

Quelques indices donnent une idée du malaise: diminution du nombre d'inscriptions dans les séminaires, baisse de l'assiduité aux cours d'instruction religieuse à l'école, enquêtes d'opinion publique révélant qu'en moins de dix ans le prestige de la fonction de prêtre a considérablement diminué; pour la première fois depuis que les instituts de sondages s'y intéressent, en janvier dernier la cote de popularité de l'Eglise comme institution a recueilli davantage d'opinions négatives que positives, et 59 % des personnes interrogées estimaient excessive son influence sur la vie publique.

Si aléatoires soient-ils, ces chiffres traduisent tous la même tendance, celle d'un doute croissant à l'égard du rôle de l'Eglise catholique en Pologne.

«Propagande des médias!» répondait récemment le cardinal Józef Glemp au quotidien italien *Avvenire*. Nul ne cherche pourtant plus à cacher que deux courants s'affrontent ouvertement au sein du catholicisme polonais.

Une initiative du cardinal Glemp

Pour l'un de ces courants, militant, intégriste, l'Eglise doit jouer le rôle d'ordonnateur de la vie publique; l'autre courant ouvert, libéral, refuse l'enfermement dans un ghetto. La ligne de division passe par l'attitude sur les rapports entre l'Eglise et l'Etat, l'avortement, l'instruction religieuse, le respect des «valeurs chrétiennes». «Ces différences existaient

auparavant, mais la liberté a fait apparaître au grand jour», relève Grzegorz Polak, journaliste catholique qui suit les affaires religieuses à *Gazeta Wyborcza*, l'organe le plus critique de la tendance dure de l'Eglise. «Partout en Europe coexistent ces deux tendances du catholicisme, rétorque Maciej Letowski, président de l'association catholique des journalistes, il est naturel qu'en Pologne en observe les mêmes divisions.»

Avec cette différence qu'en Pologne, c'est le courant «militant» — «fondamentaliste», disent même ses détracteurs — qui détient le pouvoir dans la hiérarchie religieuse. Le malheur, dit Anna Grabska, présidente du Club de l'intelligentsia catholique (KIK), «c'est que les intellectuels ouverts au dialogue sont en minorité». L'affrontement a gagné les colonnes de la presse catholique: le prestigieux hebdomadaire de Cracovie, *Tygodnik Powszechny*, que l'Eglise polonaise avait réussi à imposer au pouvoir communiste en dépit d'une lourde censure, est désormais considéré par l'épiscopat comme un brûlot gauchiste auquel les paroisses suppriment leur abonnement. Les autres médias catholiques sont soit enuyés à mourir soit d'une agressivité à décourager les plus grands adeptes du dialogue. Le verdict des lecteurs est clair: tous ces journaux sont en pleine déconfiture commerciale.

L'aventure de *Slowo Dziennik Katolicki* en dit long sur la soif de lecture religieuse des Polonais. Souhaitant depuis longtemps la création d'un grand quotidien catholique, le primat, le cardinal Glemp, décida de reprendre *Slowo Powszechny*, un journal qui pérorait. Et pour cause: ce quotidien avait été quarante-six ans durant l'organe de Pax, association catholique qui s'était largement discréditée en collaborant avec le régime communiste.

On se contenta de changer le titre — *Slowo Powszechny*, «La Parole universelle», devint le 22 janvier dernier *Slowo Dziennik Katolicki*, «La Parole quotidien catholique» — de nommer auprès de la rédaction conservée en l'état un «assistant ecclésiastique» de l'académie de théologie, et de porter le tirage de 10 000 à 100 000 exemplaires avec, dans le premier numéro, un hommage à ce jour inexplicable du cardinal Glemp à l'ancien quotidien de Pax. Fiasco total: un mois après son lancement, le «nouveau» journal n'osait même pas publier ses chiffres de ven-



Le cardinal Glemp, primat de Pologne

te. «C'était l'enterrement assuré, au moins maintenant ce sera un enterrement religieux», sourit Grzegorz Polak...

Qu'un peuple réputé bigot dédaigne à ce point la presse catholique alors que les autres journaux se vendent bien commence, semble-t-il, à éveiller la curiosité de certains évêques. Mais loin de penser qu'il faut peut-être «faire différent» pour rattraper leurs ouailles, les maîtres à penser de l'Eglise ne songent pour l'instant qu'à «faire plus».

La société polonaise souffre, assurent-ils, d'une laïcisation beaucoup trop forte. C'est la mentalité de forteresse assiégée, devenue «obsessionnelle» au sommet de l'Eglise, selon les libéraux. Toute critique est perçue comme une attaque des «forces obscures» par un clergé d'autant plus sensible qu'il en avait perdu l'habitude: dans les années 80, le pouvoir communiste, en perte de vitesse, n'osait plus critiquer l'Eglise, et les laïcs s'en abstenaient en raison du contexte politique.

La bataille de l'avortement

Aujourd'hui, «le clergé semble percevoir les laïcs comme une menace», observe Jan Turnau, un ancien de *Tygodnik Powszechny*. Résultat: le ton se durcit. Jusque dans les lettres pastorales où, selon le sociologue Ireneusz Krzeminski, l'épiscopat adopte un langage qui était jusqu'ici l'apanage des leaders ultra-conservateurs du ZChN.

Cette crispation explique en partie l'affaiblissement du catholicisme polonais. Même si l'autorité du clergé paraît encore bien assise à la campagne, l'introduction du catéchisme dans les écoles en 1990, la bataille contre l'avortement (qui s'est soldée, en janvier dernier, par le vote d'une loi interdisant l'IVG sauf dans certains cas), le vote d'une autre loi, au même moment, demandant aux médias audiovisuels de respecter les «valeurs

chrétiennes», l'attitude face au sida et, de manière générale, l'interventionnisme des autorités religieuses dans la vie publique, ont été contre-productifs en ville.

L'Eglise est en train de perdre la classe active des 30-40 ans», admet Maciej Letowski. Pour d'autres intellectuels, la Pologne s'était acquise à tort l'image du pays de la ferveur religieuse, alors que le catholicisme polonais était superficiel et rituel, servant surtout à véhiculer l'opposition au communisme, mais sans que les catholiques polonais se privent de divorcer ou d'avorter — lorsque la loi le leur permettait encore.

Optimiste impénitent lorsqu'il s'agit de l'Eglise, l'ancien premier ministre Tadeusz Mazowiecki, grande figure de l'intelligentsia catholique polonaise, «nourrit l'espoir qu'on est en train de sortir de cette passe très délicate».

Entre deux missions dans l'ex-Yougoslavie, il observe que le cardinal Glemp ne s'est pas opposé au compromis élaboré par son parti, l'Union démocratique sur l'avortement (le projet de loi initial visait à l'interdiction totale, sans aucune exception), et il relève dans les déclarations de tel évêque — «assez hermétiques, reconnaît-il, même pour un évêque polonais!» — le signe d'un approfondissement du débat au sein de l'épiscopat sur les relations Eglise-Etat.

Comme à la belle époque avec les communistes, ces intellectuels catholiques se prennent à épier d'obscurs signaux de libéralisation, à repérer les noms des évêques plus ouverts que les autres («Zyckinski, Dembowsky, Pironek...») qui, le moment venu, assureront peut-être la relève à la conférence épiscopale.

Pour l'heure, les Polonaises en sont réduites à aller avorter, pour 200 dollars, à Kaliningrad ou en Slovaquie grâce à des «agences de voyage» d'un nouveau genre, et le pape continue de fustiger l'idéologie de l'argent et de la consommation alors que les Polonais, fonçant tête baissée dans l'économie de marché, ne pensent qu'à acheter et s'enrichir. La société se détourne de l'Eglise et l'Eglise, observe pensivement M. Mazowiecki, ne s'en aperçoit pas...

L'Eglise
polonaise
perd du
terrain
en dépit
(ou à cause)
de l'activisme
du clergé.

Économisez jusqu'à 15\$ par année

Placez une couverture isolante sur votre chauffe-eau.



ECO-KILO

333-KILO

Q

LE DEVOIR

LES SPORTS



GILLES C. MARCOTTE

Grand galop

Pa! La question m'est venue, drue comme une flèche au troisième but.

«Es-tu malade, «tripper» de même sur le baseball...?»

Peut-être... Enfin, au fond je me pose la question depuis des décennies, encore plus même ces temps-ci, étonné que je suis de constater combien j'ai toujours cette invention américaine dans les veines. Il y a pourtant, à ce que j'entends, toute sorte d'arguments qui pourraient éloigner de ce sport les adeptes même les plus endurcis.

Plusieurs, par exemple, tiennent le baseball pour un sport mièvre, incolore, insignifiant, voire décadent, exaspérant autant par sa lenteur que par l'indécence des émoluments consentis à ses pratiquants, rustres, mal polis, qui n'arrêtent pas de mâcher de la gomme, de chiquer du tabac, de cracher à terre, en l'air, dans leur gant, à tout bout de champ.

On aura beau dire et médire, je n'y peux rien, j'aime ce sport, jusque dans ses imperfections, aveuglément, inconditionnellement comme j'aime... ma fille, le pâté chinois, les filles, le foie de veau à l'ail, le tragon, Janis Joplin, Marcelle Ferron, les Bordeaux rouges, les Portos, Serge Reggiani, Serge Lemoyne, l'odeur du musc, Charles Baudelaire, l'automne, Henry Miller, Herman Hesse, le tango, LE DEVOIR, Michel Tremblay, Odile Tremblay, Foglia, Lauzon, celui du Zoo, Fellini et même Chopin et même «Take me out to the ball game»...

Ceci dit, je conçois aisément que le baseball puisse en lasser plus d'un. D'abord, parce que c'est un sport ultra-conservateur, qui maintient toute sorte de pratiques et rituels archaïques (comme se passer la balle dans le champ intérieur après chaque retrait) qui interrompent inutilement l'action. Un match dure en moyenne 2 heures 53. C'est long. On pourrait retrancher sans problème un bon vingt minutes, peut-être même trente. Des mesures en ce sens devraient être prises dès cette saison, de telle sorte qu'on s'attaquera à la lenteur tant décriée de ce sport pour n'en garder que la langue.

Ensuite, apprentissage qui s'acquiert surtout par la pratique, il faut connaître le baseball dans ses règles, dans ses rituels, dans sa stratégie, dans ses subtilités, oui, oui ses nombreuses subtilités et même dans sa sensualité, pour en jouir vraiment.

Enfin, et surtout, si bien des matchs sont ennuyeux, c'est qu'il n'y a pas assez de Felipe Alou. Papa Felipe, d'abord, connaît son boulot comme peu. Et il tient, entre ses doigts usés de presque un demi-siècle à triturer des balles, un gros bout de la clé qui pourrait ouvrir les plus grandes portes aux Expos cette saison. Mais la particularité du grand manitou n'est pas seulement d'en savoir tant, mais aussi de savoir commander. Il a déjà commencé à en faire la démonstration la saison passée: 70 victoires, 55 défaites. Exceptionnel.

Comment a-t-il réussi, au-delà du fait qu'il soit aimé et respecté de ses joueurs? En mettant le livre de côté, comme on dit dans le jargon du sport. Felipe ne craint pas ce qui n'est pas orthodoxe. Capable de surprendre. Il commande plus que d'autres des jeux utilisés rarement, comme l'amorti-suicide, qui est l'un des jeux le plus excitant à voir. De l'audace. Les Expos ne possèdent pas la meilleure équipe, sur papier. Quelques gros points d'interrogation au champ intérieur, peu de puissance au bâton: Walker, peut-être Moises Alou, c'est pas mal tout. New York, Saint-Louis, entre autres, en ont pas mal plus.

Pour gagner, Felipe est très au courant, il doit saisir et même provoquer les occasions de tirer profit de l'atout majeur de l'équipe, non négligeable du tout, qui est la vitesse. Ce n'est pas pour rien que Felipe s'est adjoint le maître-voleur de buts de tous les temps, le rusé Lou Brock, pour montrer quelques trucs aux DeShields, Grissom et cie.

Attendez-vous à ce que Felipe fasse galoper ses lièvres. C'est cette différence qui pourrait faire la différence.

Expos 8, Braves 2

Cordero et Grissom claquent la longue balle

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

West Palm Beach — Au moins, ce n'est pas de la neige! La pluie était encore au rendez-vous hier et les Expos n'ont joué que cinq manches et demie contre les Braves d'Atlanta.

Ils l'ont emporté 8-2. Wil Cordero et Marquis Grissom ont claqué des circuits en solo.

«On commence à s'habituer à jouer des matchs de quatre à cinq manches et ce n'est pas un bon entraînement pour nous», a lancé Felipe Alou.

Les Expos ont totalisé neuf coups sûrs contre trois lanceurs des Braves. Tim Laker a réussi un simple de deux points et Archi Cianfrocco a obtenu deux simples en autant de présences.

«Les gars s'élancent bien», a noté Alou qui utilisait un nouveau rôle des frappeurs. Il avait inséré Cordero au deuxième rang contre le gaucher Steve Avery et Grissom frappait troisième. Le gérant des Expos voulait mieux «répartir les munitions» et le match lui a donné raison.

Cordero a frappé un coup de canon par-dessus la clôture du champ gauche à la première manche. Il a aussi réussi un superbe jeu défensif pour capter un coup en flèche de Damon Berryhill.

Wil a également donné un aperçu de sa saison à venir en commettant une erreur sur un roulant facile.

«Peu importe ma position où je frappe dans le rôle, j'ai un travail à faire», a-t-il dit.

Tavo Alvarez a éprouvé des difficultés au monticule. En deux manches, il a donné quatre coups sûrs, un but sur balles et deux points. Chris Nabholz a amorcé la rencontre et il n'a lancé que trois manches, donnant cinq coups sûrs et un but sur balles. Frank Bolick frappait quatrième à la place de Larry Walker, malade. Moises Alou occupait le cinquième rang. Lee Stevens a claqué un long triple à la piste d'avertissement du champ centre.

Greg Colbrunn a frappé, hier matin, comme si une mouche l'avait piqué après avoir obtenu le feu vert du Dr Larry Coughlin. «Il a connu son meilleur exercice au bâton depuis l'été dernier», a noté Felipe Alou. Le gérant des Expos s'est entretenu avec le Dr Coughlin, l'orthopédiste des Expos, en matinée.

«Il nous a dit de le laisser aller de toutes ses forces et on verra ce qui se produira.» Colbrunn, qui n'avait pas encore joué en matchs hors-concours, a été utilisé comme frappeur suppléant au cours du match contre les Braves d'Atlanta. Il a été retiré au bâton mais il s'est élancé avec force. Il fera le voyage à Cocoa Beach pour affronter les Marlins de la Floride, demain. Sa carrière est compromise. Il a reçu deux injections de cortisone au coude droit depuis le début du camp.

Les Nordiques, cuvée 93, meilleurs qu'en 84?

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Québec — La question est lancée depuis quelque temps: l'édition actuelle des Nordiques est-elle supérieure à celle qui a amassé un total record de 94 points en 1983-1984?

On ne partage pas tous l'opinion de l'entraîneur de l'époque, Michel Bergeron, qui a tranché cette semaine: «que l'équipe de cette saison est de beaucoup supérieure aux Nordiques des belles années».

Hier matin encore, les journalistes de Québec et de Montréal débattaient du sujet. Le consensus était que l'édition actuelle deviendra nettement meilleure mais on aurait fait davantage confiance aux Nordiques aguerris de l'époque pour gagner un match important comme celui d'hier.

André Savard, qui est un des adjoints de l'entraîneur Pierre Pagé, est en bonne position pour établir les comparaisons parce qu'il évoluait avec les Nordiques en 1983-1984.

«Les deux équipes se comparent. Quant à savoir laquelle est la meilleure, je ne réponds pas à ça», a prudemment souligné Savard.

«Nous n'avions pas grand-chose à envier à l'édition actuelle sur le plan de l'attaque avec huit marqueurs, presque neuf, de 20 buts et plus.»

Il y avait les Michel Goulet (56), les frères Peter (46), Anton (25) et Marian Stastny (20), Dale Hunter (24), Wilf Paiement (39), Tony McKegney (24) et Savard (20). Alain Côté (19) avait failli atteindre le plateau des 20 buts. Louis Sleigher, avec 15 filets en 44 parties, aurait assurément joint le groupe s'il avait joué 80 matchs.

Les Nordiques de cette année pourraient compter neuf marqueurs de 20 buts et plus. Ils menaceront le record de 360 buts uniquement en raison des quatre matchs additionnels en saison régulière.

«Une chose est assurée, ajoute Savard. Nous ne misons pas à l'époque sur un quatuor de la trempe des Joe Sakic, Mats Sundin, Owen Nolan et Valeri Kamensky.

«L'unique avantage que nous avons c'est que nous étions mieux balancés tant à l'attaque qu'à la défensive», a résumé l'entraîneur-adjoint.

Jim Courier aux travaux forcés

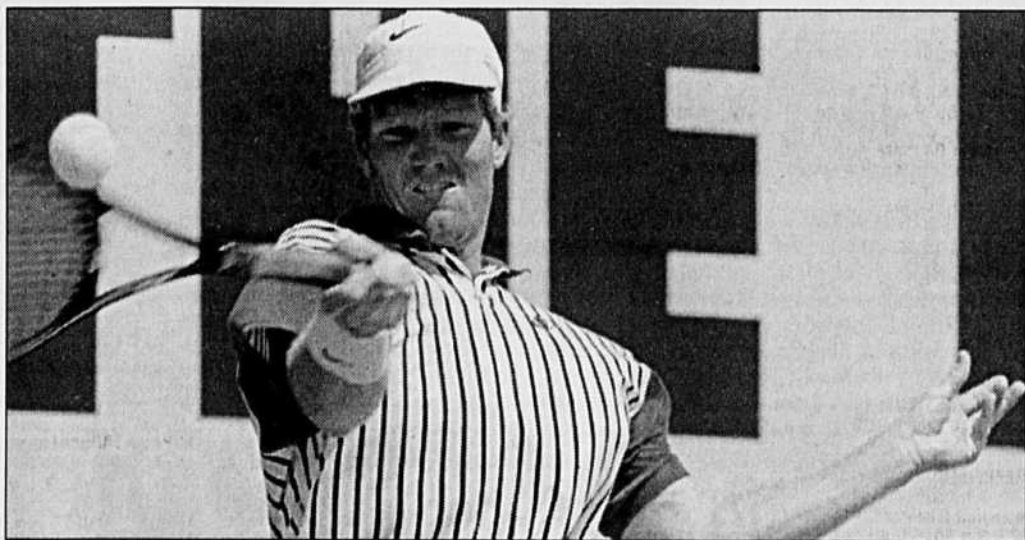


PHOTO AP

L'AMÉRICAIN Jim Courier avait un programme chargé, hier, à Key Biscayne, où, après avoir battu le Suédois Mikael Pernfors, il devait rencontrer en soirée l'Australien Mark Woodforde en huitièmes de finale de ce tournoi de l'ATP Tour doté de 1,6 million\$.

SPORT AUTOMOBILE

Alain Prost blanchi: place au sport...

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Le bon sens l'a emporté. Le triple champion du monde français Alain Prost ne sera pas suspendu pour ses propos jugés diffamatoires par le pouvoir sportif. Le Conseil mondial du sport automobile a en effet décidé à l'unanimité de «blanchir» le pilote après avoir écouté ses explications, hier à Paris.

«Le discours d'Alain Prost et son attitude positive ont séduit le Conseil, a déclaré Max Mosley le président de la Fédération internationale du sport automobile (FISA). Nous nous sommes trouvés avec des objectifs communs. Plus que ses excuses, c'est l'attitude de Prost vis à vis de la Formule 1, du Championnat qui a été déterminante. Avec Alain, tout est clair maintenant...»

Assis entre Bernie Ecclestone, président de l'Association des constructeurs (FOCA), Max Mosley et Frank Williams (patron de Williams-Renault Elf), Alain Prost n'a pas caché son soulagement à l'issue de ce qui restera la grande réconciliation du pouvoir sportif avec l'un de ses champions. «Il n'aurait pas fallu rentrer dans une période de doute, a expliqué le pilote. Nous avions déjà suffisamment de pression. S'il y avait eu d'autres problèmes, cela aurait été dommageable pour tout le monde. Je suis satisfait de ne plus avoir d'épée de Damoclès au-dessus de la tête et je vais repartir du bon pied avec la FISA et la FOCA. Il faut maintenant oublier les polémiques. Place au sport...»

Doute

Il aura fallu près de cinq heures pour arriver à ce dénouement. Entré peu après neuf heures au Grand Hôtel, accompagné de son avocat, Me Dominique Dumas, Prost réapparaissait avant 15h pour une conférence de presse commune.

Que s'était-il passé entre-temps? Le président de la FISA et le pilote préféraient laisser planer le doute. «C'est difficile à expliquer, a in-

diqué Prost. Je voulais m'exprimer devant le Conseil. L'essentiel est que j'ai pu faire valoir mes droits. J'ai dit aux membres que si je leur avais porté préjudice, ce n'était pas volontaire».

Max Mosley ne tenait pas à s'apensant sur le contenu de la longue entrevue qui venait de se terminer. Refusant de répondre à la question de savoir si Me Dumas avait basé la défense de son client sur le fait que Prost ne pouvait pas tomber sous le coup de l'article 30 des statuts de la FISA, donc être sanctionné, la déclara-

tion incriminée ayant été prononcée à une période où Prost n'était pas un licencié de la Fédération internationale.

Rendez-vous à Sao Paulo

Le président aimait mieux mettre l'accent sur les nouveaux rapports qu'il compte établir avec Prost. «Parmi les grands pilotes, c'est Alain que je connais le moins, a dit Mosley. Plus nous aurons de contacts, mieux on s'entendra. C'est quelqu'un de très intelligent».

Le triple champion du monde, lui aussi, tournait ses pensées vers l'avenir, vers le Grand Prix du Brésil, la semaine prochaine à Sao Paulo. «J'aime le circuit d'Interlagos où les Williams-Renault pourraient être particulièrement compétitives, a-t-il confié. Sur douze participations au Brésil, je l'ai emporté à six reprises. Et, franchement, cela m'aurait énormément coûté si je n'avais pas pu courir là-bas».

Tout est bien qui finit bien pour tout le monde... Sauf, peut-être, pour le Brésilien Ayrton Senna qui nourrissait secrètement l'envie de conduire une Williams-Renault Elf au cas où Prost aurait été suspendu. Il n'en aura pas l'opportunité. «L'affaire est close», a répété Max Mosley. Senna sera condamné à conduire une McLaren Ford s'il veut participer à «son Grand Prix» à Sao Paulo et au Championnat du monde de cette saison.

Max Mosley a insisté d'ailleurs sur ce point: «La F1 a besoin de pilotes comme Prost et Senna...».

EN BREF

MAROIS À BOSTON

Le Montréalais Daniel Marois, qui avait marqué plus de 30 buts à ses deux premières campagnes dans la Ligue nationale à Toronto, est passé hier des Islanders de New York aux Bruins de Boston en retour d'un choix au repêchage qui dépendra de ses statistiques avec les Bruins.

PENA: SAISON RATÉE

Engagé à titre de joueur autonome par les Pirates de Pittsburgh, le releveur Alejandro Pena devra probablement rater toute la saison après une opération au coude droit qu'il doit subir aujourd'hui. Il recevra un salaire de 1,35million\$ et il n'a même pas lancé une seule balle en matches pré-saison.

AGASSI À MONTRÉAL

L'Américain Andre Agassi a confirmé sa présence aux Internationaux de tennis de Montréal, qui seront présentés du 22 juillet au premier août au stade du parc Jarry. Agassi, tenant du titre et classé huitième au monde, il est le premier joueur à confirmer sa participation pour le tournoi de Montréal.

VAN DEN HEEDÉ 2E

Jean-Luc Van Den Heede est attendu aujourd'hui aux Sables-d'Olonne, où il prendra la 2e place du Vendée Globe une semaine après Alain Gauthier. Le Lorientais était victime hier de l'anticyclone qui règne sur les côtes françaises et disait peiner à couvrir les 134 derniers milles de sa course à la voile en solitaire autour du monde.

BIATHLON

Bédard glisse au 3e rang

La Russe Reztsova remporte la Coupe du monde

Kontiolahti, Finlande (PC) — Myriam Bédard a dû se contenter du neuvième rang lors de l'épreuve de 15 kilomètres de Kontiolahti en Finlande, comptant pour la Coupe du monde de biathlon, concédant officiellement le championnat à la Russe Anfisa Reztsova, deuxième derrière l'Allemande Antje Misersky.

Cette-ci et la Française Véronique Claudel, troisième, n'ont raté aucun tir. Visiblement fatiguée à la fin de la saison, la Québécoise a raté quatre cibles sur 20.

«Ce fut une course très lente à cause de la neige tombée la nuit mais j'ai très bien skié, réalisant le quatrième temps», a expliqué Bédard.

«Je tremblais un peu au tir, mais c'est normal à cette époque de l'année», a-t-elle ajouté.

En triomphant hier, Bédard aurait pu se classer au premier rang du 15 kilomètres.

«C'était ma motivation», a admis celle qui a gagné la médaille de bronze de la spécialité aux Jeux olympiques et la médaille d'argent aux championnats du monde, où elle a touché l'or sur la distance de 7,5 km. «C'aurait été bien mais Reztsova a prouvé qu'elle était la meilleure aujourd'hui tout comme j'ai prouvé que j'étais la meilleure aux championnats du monde».

«Mais je n'aimerais rien de mieux que de gagner une médaille samedi au 7,5 kilomètres. Ce serait une merveilleuse façon de compléter une merveilleuse saison», a déclaré Bédard, qui doit rentrer au Québec lundi.

Reztsova est première partout en Coupe du monde et montre un total de 219 points au classement général, contre 181 pour Bédard, troisième sur 15 km et deuxième sur 7,5 km, 163 pour la Française Anne Briand et 160 pour l'Italienne Nathalie Santer.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

HIER

Boston à Ottawa

Montréal à Québec

Edmonton au New Jersey

Philadelphie à Pittsburgh

Toronto à Tampa Bay

Minnesota à Detroit

Islanders à Los Angeles

Winnipeg à Vancouver

Mercredi Edmonton 4 Rangers 3 (P)	Chicago à Montréal 20h05, R.-C. Islanders à Vancouver
Ce soir San Jose à Rangers	Islanders à Los Angeles
Hartford à Washington	Dimanche San Jose à Washington
Demain Detroit à Boston	Detroit au Minnesota
Buffalo à Tampa Bay	Calgary à Winnipeg
Québec au New Jersey	New Jersey à Philadelphie
Ottawa à Pittsburgh	Tampa Bay à Chicago
Edmonton à Toronto	Pittsburgh vs Edmonton

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles									
Section Adams									
	pj	g	p	n	bp	bc	pts		
x-Montréal	71	42	23	6	288	232	90		
x-Québec	71	39	22	10	301	256	88		
x-Boston	70	39	24	7	277	240	85		
x-Buffalo	70	33	27	10	294	252	76		
Hartford	70	22	43	5	233	306	47		
Ottawa	70	9	57	4	170	333	22		
Section Patrick									
Pittsburgh	69	42	21	6	275	221	90		
Washington	68	34	27	7	272	241	85		
Rangers	70	31	28	11	264	258	73		
New Jersey	69	33	30	6	249	247	72		
Islanders	69	33	30	6	278	245	72		
Philadelphie	69	26	32	11	264	273	63		
Conférence Clarence-Campbell									
Section Norris									
Chicago	71	39	22	10	239	194	88		
Detroit	73	37	27	9	309	247	83		
Toronto	70	36	25	9	245	204	81		
Minnesota	72	33	30	9	244	250	76		
Saint Louis 7	2	33	30	9	244	240	76		
Tampa Bay	70	21	44	5	208	265	47		
Section Smythe									
x-Vancouver	70	38	23	9	292	222	90		
Calgary 7	1	36	25	10	274	241	82		
Los Angeles	70	32	31	7	284	291	71		
Winnipeg	71	31	34	6	262	276	68		
Edmonton	72	25	39	8	210	280	58		
San Jose	71	10	59	2	186	347	20		

x-Assurés d'une place dans les séries.

LES MENEURS

Parties d'hier non comprises	Canadien	pts
LaFontaine, Buf. 46 82 128	Damphousse 33 52 85	82
Yzerman, Det. 50 66 116	Muller 32 52 84	81
Oates, Bos. 41 74 115	Lebeau 30 49 73	73
Lemieux, Pit. 41 71 112	Bellows 33 41 72	71
Turgeon, Isl. 45 64 109	Keane 34 41 71	70
Mogilny, Buf. 69 39 108	Savard 13 32 65	65
Gilmour, Tor. 27 81 108	Schneider 13 28 61	61
Salanne, Win. 62 43 105	LeClair 17 22 59	59
Nordiques		
Rechi, Phi. 45 59 104		
Robitaille, LA 52 51 103		
Bure, Van. 53 41 94	Sakic 45 48 93	93
Hull, STL 49 45 94	Sundin 37 56 93	93
Sakic, Qué. 45 48 93	Duschesne 19 58 77	77
Sundin, Qué. 37 56 93	Ricci 24 48 72	72
Janney, STL 18 73 91	Nolan 33 53 86	86
Stevens, Pit. 48 42 90	Kovalenko 23 36 59	59
Juneau, Bos. 27 63 90	Young 24 27 51	51
Roenick, Chi. 38 49 87	Rucinsky 17 26 43	43

• CULTURE •

TÉLÉVISION

Au pays des enfants pauvres

Vingt ans d'intervention dans Hochelaga-Maisonneuve

PAULE DES RIVIÈRES

Dominique Payette fera compétition à sa mère Lise dimanche soir. Cette dernière confesse Janette Bertrand à TVA pendant que sa fille interroge les gens du quartier Hochelaga-Maisonneuve au réseau d'Etat. Alors qu'on peut voir Mme Bertrand à la télé à toutes les semaines, le reportage de Dominique Payette renoue avec le genre documentaire-témoignage, très populaire il y a 20 ans, mais aujourd'hui «out» depuis longtemps. Ou du moins relégué aux oubliettes de la télévision communautaire. Pourtant, ce n'est pas qu'il n'y a rien à dire sur «le pays des enfants...pauvres» de Hochelaga-Maisonneuve, loin de là.

Sans être misérabiliste ni triomphaliste, le documentaire trace une sorte de bilan de 20 ans d'interventions communautaires et professionnelles dans ce quartier de l'Est de Montréal. Des réussites, certes mais

toujours fragiles, qui tombent au moindre coup de vent. Près de 40% des familles vivent toujours sous le seuil de la pauvreté, avec un salaire moyen de 12 600 \$ par année. Pour une femme avec trois enfants, cela donne environ 850 \$ par mois.

«Depuis 20 ans, j'assiste à une détérioration de la situation», confie le docteur J. Normandin-Noël. Il y a plus de maladies qu'ailleurs et, comme le dit une mère, «hôpital, hôpital, médicaments, médicaments. Les armoires sont pleines. Bronchites, pneumonies, ça n'arrête pas».

Cascade de conséquences

Au Département de santé communautaire, Mme Normandin-Noël explique les conséquences d'une extraction de toutes les dents d'enfant, dès l'âge de deux ou trois ans, parce que les bambins ont eu le biberon au bec trop souvent, trop longtemps.

«La mastication est entravée et un problème de croissance s'ensuit. Un

problème de langage également, qui affecte grandement l'estime de soi que l'enfant développe à cet âge. Estime de soi. Le mot-clé est lâché, qui s'applique autant aux parents qu'à leur progéniture.»

Et, mine de rien, sans accusation à l'emporte-pièce, les mères interrogées font le procès de nos institutions. A commencer par l'école. Qu'arrive-t-il lorsque l'enseignant de Marco téléphone aux parents à tous les deux jours, parce que «votre petit est comme ceci, comme cela, il est pas du monde», etc. Les parents prennent les nerfs, s'en prennent au petit, se posent des questions sur eux-



Anne-Marie Dussault qui animera *Au pays des enfants...pauvres*.

mêmes et comprennent que l'école ne vaut rien et que Marco n'y retire rien de bon. Pour l'enfant, la maternelle est un gros échec qui le suivra longtemps.

Les gens du quartier et la CECM ont bien réussi à mettre sur pied une école mieux ajustée aux familles du quartier. Mais la CECM a rapidement rappelé son monde à l'ordre et l'école tant aimée est redevenue une école comme les autres. Une école qui juge les parents.

Lors du visionnement de presse, hier, la réalisatrice de Radio-Canada, Nicole Aubry, s'excusait de la forme du documentaire. Que voulez-vous, nous sommes tellement habitués à des éclairages parfaits, à des plans cadrés avec juste ce qu'il faut à gauche et à droite que lorsque l'on réalise un reportage-témoignage, un reportage-vérité, il faut nécessairement sacrifier à la sacro-sainte obsession technologique. Il y a pas de quoi s'excuser: la télévision d'Etat retrouverait l'authenticité qui lui fait trop souvent défaut si elle laissait tomber l'obsession technologique. Hier, les parents-vedettes du documentaire ont vu le reportage pour la première fois. Ils ont apprécié qu'on les laisse parler, à une époque où la société d'abondance crève le petit écran, comme un immense et ironique pied-de-nez à ceux qui n'en font pas partie. *Au pays des enfants...pauvres* est présentée dimanche à 21h 30.

Louise PORTAL est émouvante et Tony NARDI parfaitement irrésistible.
Francine LAURENDEAU - Le Devoir

Les Amoureuses

Un film de JOHANNE PRÉSENT

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 ★ ★ ★ ★ ★
MAISON DU CINÉMA 566-8782 53 King O. Sherbrooke ★ ★ ★ ★ ★

L.O.27

UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 ★ ★ ★ ★ ★
5e SEM

Cinéma Libre présente
trois artistes québécois

LA VIE A DU CHARME

de Jean-Philippe Duval
16 mm, couleur, Québec, 54 min, 1992

Nous entraîne sur les multiples chemins de la création qu'a empruntés Réjean Ducharme tout au long de sa carrière.

LE PRÉSENT ÉCLATÉ

d'Étienne Desrosiers
16 mm, couleur, Québec, 26 min, 1993

Portrait d'Anonyme Sanregret, peintre et poète.

LE STUDIO CORMIER

de Monique Côté
16 mm, couleur, Québec, 26 min, 1993

L'architecte Ernest Cormier nous a laissé (entre autre) un studio dont la fonction et l'architecture témoignent du modernisme naissant dans le Québec des années 20 et 30.

Au Cinéma Parallèle
3682 boul. St-Laurent, tél: 843-6001
du jeudi 18 au jeudi 25 mars à 21h00
supplémentaire le dimanche à 15h00

ADIEUX

JEAN PIERRE PERREAULT

DU 10 AU 28 MARS 1993
À L'AGORA DE LA DANSE

REPRÉSENTATIONS DU
MERCREDI AU SAMEDI 20 H
MATINÉES LES DIMANCHES 15 H

UNE PRÉSENTATION DE LA
FONDATION
JEAN-PIERRE PERREAULT

EN COLLABORATION
AVEC LE
festival
danse

LE DEVOIR
L'AGORA DE LA DANSE

840, CHERRIER EST
MÉTRO SHERBROOKE
525-1500
ADMISSION 790-1245

COMPLÉT 26 mars

OXFAM-QUÉBEC

Donnons-leur...
juste un peu!

Pouvez-vous imaginer qu'au moment même où vous lisez ces lignes, il y a des centaines de personnes qui meurent de faim un peu partout dans le monde... Juste en Somalie, c'est plus de 400 morts par jour.

Ne pensez-vous pas qu'on pourrait les aider... Juste un peu!

Donnons leur un peu d'aide acceptée par téléphone Montréal: (514) 866-1775

Un reçu d'impôt peut être émis pour les dons de 15 \$ et plus. Le nom inscrit sur ce coupon sera celui utilisé pour l'émission de ce reçu. MERCI.

N° d'enregistrement: 041956 (03/88)

OXFAM-QUÉBEC 160 rue Saint-Paul Est Montréal (Québec) H2Y 1G8

MATINÉES À 5.00\$*
*du lundi au vendredi à l'exception des mardis à 4.25\$ et des jours fériés.

TARIF JEUNESSE AUX 14-20 ANS 6.00\$*
*Partout, en tout temps à l'exception des mardis à 4.25\$ et des matinées à 5.00\$

POUR INFORMATION, APPELEZ 849-FILM de 11h00 à 22h00

DU 19 AU 25 MARS 1993

BERRI 849-FILM
1280, rue St-Denis

LA FLORIDA (v.o. française) Dolby Stéréo (G)
Tous les jours: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

L'ENRAGE (16 ans) Dolby Stéréo (v. française)
Tous les jours: 1:55 - 4:20 - 7:00 - 9:25

LES TORTUES NINJAS 3 (v. française)
Dolby Stéréo
Tous les jours: 1:00 - 3:00 - 5:30 - 7:15 - 9:00

SANS RETOUR (v. française) (13 ans)
Dolby Stéréo
Tous les jours: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

AGAGUK (13 ans) (v. française)
Tous les jours: 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:05 - 9:15

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

L'ENRAGE (v. française) (16 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25
Sem.: 7:00 - 9:25

FLINGUEUR ET GLORY (v. française) (13 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30

LES TORTUES NINJAS 3 (v. française)
Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:15

CARREFOUR LAVAL 849-FILM
2330, boul. Le Carrefour

AGAGUK (13 ans) (v. française)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15

FLINGUEUR ET GLORY (v. française) (13 ans)
Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:35 - 9:40
Sem.: 7:35 - 9:40

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES # 3 (v.o. anglaise) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:00 - 9:00

CHAPLIN (G) (v. française)
Sam. et Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00
Sem.: 8:00

L'ENRAGE (16 ans) Dolby Stéréo (v. française)
Sam. et Dim.: 1:35 - 4:00 - 7:15 - 9:45
Sem.: 7:15 - 9:45

SANS RETOUR (v. française) (13 ans)
Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:45 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Métro McGill

LOVE FIELD (v.o. anglaise) (13 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Sem.: 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

SCENT OF A WOMAN (13 ans) (v.o. anglaise)
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:30 - 8:00
Sem.: 4:30 - 8:00

QUELLE FAMILLE (v. française) (13 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 7:05
Sem.: 7:05

TIME RUNNER (v.o. anglaise) (16 ans)
Tous les jours: 3:30 - 9:25

LES NUITS FAUVES (16 ans) (v.o. française)
Sam. et Dim.: 1:05 - 4:00 - 6:45 - 9:15
Sem.: 4:00 - 6:45 - 9:15

PARFUM DE FEMME (13 ans) (v. française)
Sam. et Dim.: 1:05 - 4:30 - 8:00
Sem.: 4:30 - 8:00

MAD DOG AND GLORY (v.o. anglaise) (13 ans)
Sam. et Dim.: 3:00 - 7:00
Sem.: 3:00 - 7:00

LE ZÉBRE (v.o. française) (G)
Sam. et Dim.: 1:05 - 5:00 - 9:00
Sem.: 5:00 - 9:00

LA BELLE HISTOIRE (G) (v.o. française)
Sam. et Dim.: 1:05 - 4:35 - 8:10
Sem.: 4:35 - 8:10

SOMMERBY (v. française) (G)
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:30 - 7:05 - 9:20
Sem.: 3:30 - 7:05 - 9:20

LE JOUR DE LA MARMOTTE (v. française) (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Sem.: 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

CRÉMAZIE 849-FILM
8610, rue St-Denis

LA FLORIDA Dolby Stéréo (G) (v.o. française)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS 849-FILM
Basilair 1

FLINGUEUR ET GLORY (v. française) (13 ans) Dolby Stéréo
Tous les jours: 1:45 - 3:45 - 5:45 - 7:45 - 9:45

LES AMOUREUSES Dolby Stéréo (v.o. française)
Tous les jours: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

L 627 (13 ans) Dolby Stéréo (v.o. française)
Tous les jours: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15

FATALE (v. française) (16 ans)
Tous les jours: 2:15 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Excepté le 22 et 25 mars: 2:15 - 5:00 - 9:30

LE DAUPHIN 849-FILM
2396, est, rue Beaubien

CHAPLIN (G) Dolby Stéréo (v. française)
Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00
Sam. et Sem.: 8:00

QUELLE FAMILLE (13 ans) (v. française)
Dolby Stéréo
Dim.: 2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:15
Sam. et Sem.: 7:00 - 9:15

DÉCARIE 849-FILM
Décarie, sud de Jean-Talon

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES # 3 (v.o. anglaise) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30

FALLING DOWN (16 ans) (v.o. anglaise) Mono
Sam. et Dim.: 1:35 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sam. et Sem.: 7:00 - 9:15

LAVAL 2000 849-FILM
Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin

LA FLORIDA (v.o. française) Dolby Stéréo (G)
Sam. et Dim.: 2:15 - 4:30 - 7:10 - 9:20
Sem.: 7:10 - 9:20

LES TORTUES NINJA 3 (v. française)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:00 - 9:00

LONGUEUIL 849-FILM
Place Longueuil - 625 o., rue St-Charles

LA FLORIDA (v.o. française) (G)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

SANS RETOUR (13 ans) (v. française)
Sam. et Dim.: 2:10 - 4:20 - 7:10 - 9:25
Sem.: 7:10 - 9:25

NOUVEL ÉLYSÉE 288-1857
35, rue Milton (angle Clark, une rue au nord de Sherbrooke)

CHAPLIN (G) (v. française)
Ven., Sam. et Dim.: 12:00 - 4:30 - 9:00
Lundi à Jeudi: 7:00

LE ZÉBRE (G)
Ven., Sam., Dim.: 2:45 - 7:15
Lundi à Jeudi: 5:15 - 9:45

ATLANTIS (v. française) (G)
Ven., Sam., Dim.: 12:15 - 2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:15 - 9:00
Lundi à Jeudi: 5:30 - 7:15 - 9:00

ÉGYPTIEN 849-FILM
1455, rue Peel

DAMAGE (16 ans) Dolby Stéréo (v.o. anglaise)
Sam. et Dim.: 4:15 - 9:30
Sem.: 4:15 - 9:30

CHAPLIN (G) Dolby Stéréo (v.o. anglaise)
Sam. et Dim.: 1:15 - 6:45
Sem.: 6:45

A FEW GOOD MEN Dolby Stéréo (G) (v.o. anglaise)
Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 6:50 - 9:25
Sem.: 4:00 - 6:50 - 9:25
Excepté le 22, 24 et 25 mars: 1:15 - 4:00 - 9:40

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES # 3 (v.o. anglaise) Dolby Stéréo
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem.: 5:15 - 7:15 - 9:15

LE FAUBOURG 849-FILM
1616 ouest, rue Ste-Catherine

GROUNDHOG DAY (G) Dolby THX (v.o. anglaise)
Tous les jours: 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:10

HOWARD'S END (v.o. anglaise) (G)
Dolby THX
Tous les jours: 2:00 - 5:00 - 8:00

MAD DOG AND GLORY (13 ans) Dolby Stéréo (v.o. anglaise)
Tous les jours: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

ARMY OF DARKNESS (G) Dolby Stéréo (v.o. anglaise)
Tous les jours: 2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:20 - 9:20
Excepté le 21 mars: 4:00 - 5:45 - 7:20 - 9:20
Excepté le 24 et 25 mars: 2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:20 - 9:20

LOUEZ UN CINÉMA POUR VOS ASSEMBLÉES. TÉLÉPHONEZ AU (514) 374-7440

ma Radio au boulot

CITE 107,3 FM
ROCK • DÉTENTE

• CULTURE •

S P E C T A C L E

E N B R E F



PHOTO JACQUES GRENIER

Les grandes trompes dans lesquelles soufflent ces moines émettent des sons qui ressemblent à des barrissements.

Voyage en pays Bônpo sans clé et sans repère

Les 11 moines tibétains désorientent et envoûtent Montréal

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Quand on entre dans une culture aussi ésotérique que celle des moines Bônpos, on laisse à la porte ses repères. Sinon, on risque d'être désorientés, voire déçus. On part en voyage dans une contrée très exotique, les antennes tendues, prêt à tout: à ces danses hypnotiques, aux mêmes pas répétés cent fois, à ces sons parfois discordants, lourds d'harmoniques brisées. Puis on se laisse envoûter. Après tout, on n'a pas de la grande visite comme ça tous les jours.

Aller voir le spectacle de ces onze moines d'origine tibétaine et de religion Bônpo, tout droit sortis de leur monastère de Menri, dans le nord de l'Inde, c'est accepter de pénétrer un mystère.

Est-ce un spectacle? Pas vraiment. Il s'agit d'un rituel du Nouvel An que les moines présentent une fois par année, onze numéros, où s'entremêlent des danses avec costumes et masques, de joutes verbales, des séquences de prières, des variations musicales à grand renfort de cymbales, conques, grandes trompes, tambours et clochettes. Les bonzes bônpos sont à l'église Saint-Jean-Baptiste jusqu'à ce soir, puis partent en tournée provinciale. Cette grande première nord-américaine s'inscrit dans la célébration des 20 ans du Club aventure.

À plein médias cette semaine, on a vu expliquer ce qu'était le Bôn, cette religion proprement tibétaine, bien antérieure au bouddhisme (mais qui lui ressemble), fondée il y a 18,000 ans, avec ses mystérieuses et secrètes pratiques magiques.

Il y a quelques années, j'avais assisté à un spectacle donné par des moines tibétains (boudhistes) de passage à Montréal. Mais il s'agissait surtout d'une soirée de prières, de mantras répétés sans relâche, sonnant comme «goboy, zoboy, doboy», coupés ci et là par quelques coups de gong et barissements gutturaux de la grande Trompe. Rien de tel ici. La théâtralité est vraiment de la partie.

Un temple en vaut-il un autre? Une chose est certaine, ces rites si mystérieux prennent une résonnance beaucoup plus profonde dans une église que dans une salle de spectacles traditionnelle. Ici ressort la richesse des costumes hautement colorés (les couleurs franches sont les seules sacrées pour les bonzes), les jeux de lumière sophistiqués, l'épaisse fumée d'encens qui enveloppe tout, les contours dramatiques des lourdes draperies tendues. Au jube, la conque sonne l'appel à la prière. Le choix de l'église Saint-Jean-Baptiste est un coup de génie.

La performance est si exotique, si remplie de mille symboles inconnus qu'au début le public demeure figé par le respect, et le dépassement. À

quoi correspondent ces poupées de chiffon chevelues qu'un moine dansant agitera frénétiquement? Allez savoir. Nyma, le chef des moines devra nous demander d'applaudir. Les moines ont le trac, on sent leur nervosité aux premiers rangs. Après tout, ce n'est pas parce qu'on vit dans la méditation qu'on n'a pas envie de plaire à son public. Et ces jeunes bonzes sont tellement loin de chez eux.

Leurs danses rappellent les circonvolutions des derviches tourneurs. Ils tournent sur eux-mêmes dans des costumes magnifiques ornés de motifs étranges, des svastikas, des petits cranes, agitant des hochets faits de griffes et de dragons. Leurs masques d'animaux, éléphants, tigres, ours, bêtes à cornes sont spectaculaires. Les gestes se répètent, les prières aussi, comme des mantras, créant un climat hypnotique, qui porte à la méditation et que certains trouveront lassants. Mais leur temps est plus lent que le nôtre. «Quand les moines sont costumés et masqués, nous explique Nyma, ils cessent d'être eux-mêmes pour devenir les esprits qu'ils représentent. L'énergie de ces esprits est transférée aux spectateurs».

Que dire de ces étranges joutes verbales dialectiques qui opposent des couples de bonzes, l'un en position lotus, l'autre marchant et frappant dans ses mains pour scander le

rythme de la discussion, sinon que leurs racines archaïques semblent venir de la nuit des temps. C'est ce qui les rend si fascinantes. Ces rites bônpos ne ressemblent à rien de connu. On y arrive intrigué, on en ressort intrigué encore plus. Sans la clé de tous ces mystères. Mais pourquoi chercher toujours une clé?

NOUVEAU SIÈCLE SOCIAL DE LA SHM

L'inauguration du nouveau siège social de la Société historique de Montréal (SHM) aura lieu lundi Place Jacques-Cartier en présence du maire Jean Doré et de la présidente de la société, Mme Lise Cadotte. Doyenne des sociétés d'histoire au pays, la SHM a été fondée en 1858 par Jacques Viger, premier maire de Montréal. Plusieurs événements marqueront ce 135e anniversaire.

DUTOIT DEPUIS LA FRANCE

Charles Dutoit dirige-t-il différemment selon qu'il se trouve à Montréal ou à Paris? Nous pourrions constater les différences mercredi prochain, 24 mars, au Radio-Concert de 20 h réseau FM, alors que l'on pourra entendre le maestro et les musiciens de l'Orchestre national de France dont il est le directeur artistique.

TROIS NOUVEAUX MEMBRES À LA SR

La Société royale du Canada recevra trois nouveaux membres le mercredi 31 mars lors d'une cérémonie qui aura lieu au Centre Canadien d'Architecture. Ce sont la directrice du CCA Mme Phyllis Lambert qui sera présentée par l'architecte Jean-Claude Marsan, l'écrivain Robert Melançon qui sera présenté par François Rivard, enfin l'historien Gilles Thérien parrainé par Marc Angenot.

LE TRÉSOR BORÉAL

Le théâtre Azimut 96 présente du 23 au 27 mars, à La Bordée à Québec, une deuxième version du *Trésor Borel*, spectacle conçu suite à un voyage des membres de la troupe chez les Inuits. La pièce raconte la recherche par un archéologue et son fils d'un supposé trésor, dans un monde où «la frontière est mince entre le monde des légendes et de la réalité». La mise en scène de cette création collective est dirigée par Jacques Lessard.

SMCQ
Société de musique contemporaine du Québec

QUÉBEC-MONDE

ROBERT LEROUX, percussion

Jean-Guy Plante, percussion — Louis-Philippe Pelletier, piano
K. Stockhausen, *Kontakte* (1959-1960) • G. Tremblay, *Champs I* (1965)
Y. Pagh-Paan, *Tsi-Shin/Ta-Ryong III* (1991) • A. Thibault, *OUT* (1985)

DU 25 MARS 1993 À 20 HEURES

SALLE PIERRE-MERCURE, CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
300, RUE DE MAISONNEUVE EST, MONTRÉAL — MÉTRO BERRI

19\$/11,50\$ étudiants et aînés, taxes incluses; redevance de 1\$ en sus.
Jeunes de 15 ans et moins accompagnant un adulte: gratuit.
En vente à la billetterie de la salle Pierre-Mercure — 987-6919



Le Groupe Jean Coutu (PJC) inc.



SRC
Réseau FM Sténo

Club Aventure présente

CE SOIR 20H00
309, RUE RACHEL E. (PRÈS ST-DENIS)
BILLET À L'ÉGLISE À PARTIR DE 19H

TOUTE LA SPLENDEUR ET LES RICHESSES DU TIBET... CHANTS, PRIÈRES, DANSES ET MUSIQUES TRADITIONNELLES DU TOIT DU MONDE!

17-18-19 MARS 20H00 ÉGLISE ST-JEAN BAPTISTE LE DEVOIR
BILLET EN VENTE AUX COMPTOIRS DU RÉSEAU ADMISSION 790-1245

ONZE MOINES TIBÉTAINS

EN CONCERT



SI TU MEURS Je te tue

Texte et mise en scène : CLAUDE POISSANT

Avec : FRANÇOIS CHÉNIER, SUZANNE LEMOINE, GUY MIGNAULT, DANIELE PANNETON, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE et CHRISTIANE PROULX

Assistant à la mise en scène : SERGE CARON • Régie : RICHARD BÉLANGER • Décor : RAYMOND MARIUS BOUCHER

Éclairage : YVON BARIL • Costumes : MARC SÉNÉCAL • Musique : CHRISTIAN THOMAS

théâtre PETIT À PETIT **15^e P&P2** anniversaire

DÈS LE 16 MARS À 20 H 30 AU GESU
1200, rue de Blouay, Montréal

Gesù
CENTRE DE CULTURE

ADMISSION
(514) 790-1245
1-500-361-4509

FAMOUS PLAYERS

"On en sort réconcilié avec la vie et le cinéma, comme on sortait naguère d'un film de Truffaut."
- A. Charbonneau, LE DEVOIR

BEAU FIXE

Un film de CHRISTIAN VINCENT

Du même réalisateur que 'LA DISCRÈTE'

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★
12-15-20-30-45-7-00-9-20
★ DOOLBY DIGITAL

LES FILMS DU CRÉPUSCULE présente

Hush-a-Bye, Baby



LE RETOUR ÉBLOISSANT DU PRINCE DES SÉDUCTEURS

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 92

"Delon-Casanova ose devant nous, superbement, défier la vie, tenter l'amour, tromper la mort. ALORS MERCI DELON."

PREMIÈRE

ALAIN DELON FABRICE LUCHINI ELSA

LE RETOUR DE CASANOVA

Un film de EDOUARD NIERMANS d'après le roman d'ARTHUR SCHNITZLER

MAINTENANT À L'AFFICHE

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ 1-30-3-30-5-30-7-30-9-30
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Caribouier ★ Tous les soirs 7-20-9-40
★ DOOLBY DIGITAL

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS

incluant: MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR (Stephen Rea) 16 ANS+

LE CRI DES LARMES

(v.l.) «THE CRYING GAME»

PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ 12-15-20-30-45-7-00-9-20
VERSAILLES 353-7880 Place Versailles ★ Tous les soirs 6-30-9-15
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Caribouier ★ Tous les soirs 7-10-9-30
sam-dim 12-10-20-40-7-10-9-30
COUCHE-TARD sam 11-30 COUCHE-TARD sam 11-30

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 861-7437 854 Ste-Catherine O. ★ 631-8586 260 Ave. Dorval ★ 229-7655 ST-ADELE Cinema Pate ★ COTE-DES-NEIGES 849-FILM 5700 Côte des Neiges ★ 7-10

Consultez la page HORAIRES CINÉMA pour les horaires

un film de Margo HARKIN

avec Emer Mc COURT, Sinead O'CONNOR

et la musique de Sinead O'CONNOR

VERSION ORIGINALE ANGLAISE SOUS-TITRÉS FRANÇAIS PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ 1-00-5-00-9-00

«PLAISIR GARANTI!»

«Franco Nuovo, Le Journal de Montréal»

«UN DÉLICE...une savoureuse surprise...»

René Homier-Roy, L'Actualité



FAIS-MOI DANSER

(v.l.) STRICTLY BALLROOM

Le film qui fait danser le monde entier!

★ DOOLBY DIGITAL

version française PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ 3-00-7-00 jeudi 3-00
TROIS-RIVIÈRES 373-1001 5700 Côte des Neiges ★ Tous les soirs 7-20-9-20
CENTRE EATON 865-8720 705 Ste-Catherine O. ★ 12-35-2-45-4-55-7-05-9-15
COUCHE-TARD sam 11-15

UNE BANDE ENVAHIT UN PARC

Une bande de citoyens en avait assez de voir un parc du voisinage laissé à l'abandon. Ils ont donc passé un samedi entier à enlever les déchets, planter des fleurs et repeindre les balançoires rouillées.

Ces gestes font partie d'une douce révolution. Un à un, ils contribuent à rendre notre monde meilleur. Soyez complice de cette révolution.

IMAGINEZ-VOUS...UNE BANDE DE CITOYENS ENVAHIT UN PARC DU VOISINAGE LAISSÉ À L'ABANDON. ILS ONT DONC PASSÉ UN SAMEDI ENTIER À ENLEVER LES DÉCHETS, PLANTER DES FLEURS ET REPEINDRE LES BALANÇOIRES ROUILLÉES.



Danse

Ascendanse: quatre danses contemporaines d'Inde, d'Afrique noire, du Mexique et de Bali, réunies en un seul programme à l'Espace Tangente, au sein de l'Agora. Une façon directe et franche de célébrer les chorégraphes multi-ethniques pancanadiens. Pour tous publics en quête d'imaginaire et de chaleur humaine. À l'opposé, mais seulement un étage au-dessus dans le même édifice, les *Adieux* implacables de Jean-Pierre Perreault, sans audace mais exemplaires à plusieurs titres. Pour fidèles, âmes tourmentées et esprits rigoureux.

Valérie Lehmann

Rock

The Pursuit Of Happiness. Le spectacle Bud du mois, dans la foulée du dernier programme-double Possession Simple-Capitaine Nô qui a brassé les enkylosés d'un hiver trop persistant au Spectrum et au Capitole de Québec, amorce le printemps avec un programme-triple plutôt chaleureux qui hâtera assurément la fonte des congères. Dans l'ordre d'apparition: Boy On A Dolphin, directement d'Angleterre; Gogh Van Go et The Pursuit Of Happiness, chantres torontois d'un pop-rock articulé et vibrant Mercredi (24 mars) à 20h, gratuit avec laissez-passer.

Sylvain Cormier

Classique

Les Violons du roy ne fêtent leur dixième anniversaire qu'à l'automne mais déjà on peut avoir un avant-goût de l'excellence de cet ensemble dirigé par Bernard Labadie en allant l'entendre dimanche à 20h à la salle Claude-Champagne, l'invité de Pro Musica.

L'Orchestre à cordes du Conservatoire de musique de Montréal sous la direction de Raymond Dessaints présente un concert Elgar-Mozart-Vivaldi samedi à 14h à la salle Tudor du magasin Ogilvy et en reprise le lendemain à 20h à l'église Saint-Marc de Rosemont.

Voix de femmes. L'un des rares chœurs de voix de femmes au Québec, la Chorale du Gesù dirigée par Patricia Abott donne un récital de chants sacrés et profanes dimanche à 14h30 à l'église Sainte-Bernadette, angle 16e avenue et Bélanger.

Marie Laurier

Arts visuels

Eat Me, Drink Me, Love Me. L'installation des artistes Martha Fleming et Lyne Lapointe, issue du projet new-yorkais du New Museum of Contemporary Art en 1990, redéfinit un refuge de plaisir et de désir pour les femmes. Un plancher surélevé incrusté de pierres, des cabinets de curiosités... la magie opère. Galerie Rochefort, espace 124, 372 rue Sainte-Catherine ouest. Jusqu'au 27 mars 1993.

Marie-Michèle Cron

À QUÉBEC

Pluralité 92-93. Une exposition itinérante du Conseil de la Peinture du Québec, présente des œuvres récentes de 22 artistes, représentatives de l'art actuel. À la Galerie de la Place du Palais Montcalm, dont le mandat est d'accueillir et de diffuser les arts visuels. Jusqu'au 28 mars.

Tuyo. Musique sur instruments inventés, un spectacle inédit de la série Scène Branchée de l'Institut Canadien de Québec, qui présente des œuvres originales, souvent des premières. À l'Auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, 18-19 mars, 20 h.

Contrevent. Le groupe de jazz actuel, d'influence pop-rock et world beat, livrera des pièces de son nouvel album, *Terre de feu*, à l'Anglicane, 33 rue Wolfe, Lévis. 18-19 mars, 20 h 30.

Films sur l'art. Le Musée du Québec présente une sélection de 14 films et vidéos, dont *Le jardin des ombres* du Québécois François Girard présenté vendredi, puisée au 11e Festival international du film sur l'art (FIFA) de Montréal. L'occasion de faire le point sur l'art d'aujourd'hui et de réfléchir sur l'art du passé. Les 19 mars à 19 h 30, 20 et 21 mars à 13 h et 15 h.

Serge Laplante

À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 19 MARS 1993

Le père du Chicago blues est à Montréal!



À l'instar de tous les grands de la première génération du blues de Chicago, Jimmy Rogers est originaire du Mississippi. Il était présent lorsque le blues s'est conjugué avec le bitume, avec, pour faire chic, l'urbanité, après avoir fait dans la rase campagne pendant des années.

BEER Siquors WINES

Theresa's Lounge

THERESA NEEDHAM ENTERTAINMENT
Fri. - Sat. - Sun.
Ph. 548-8805
4801 INDIANA AVE.
CHICAGO

L'ÉVÉNEMENT

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

La semaine dernière, Buddy Guy et Lil' Ed étaient en ville. D'ici un mois, ce sera au tour d'Albert Collins ainsi que de Johnny Copeland de monter sur la scène du Spectrum. En attendant que ces deux Texans débarquent leurs équipements, chacun ou chacune, et vice-versa, aurait intérêt à se rendre ce soir ou demain soir au G-Sharp où se produira l'auteur de *You're Sweet* et *Ludella*.

Son nom? Quelle question! Il s'agit évidemment de Jimmy Rogers. L'archétype du type dont tout le monde a goûté les subtilités rythmiques sans jamais savoir son nom parce que son nom était toujours placé en-dessous, pour ne pas dire en bas, des types qu'il a accompagnés de 1947 au milieu des années soixante.

Jimmy Rogers, il faut le clamer très haut, pour ne pas dire très fort, est le guitariste qui a FAIT le style rythmique du blues dit de Chicago. Pendant que Muddy, son complice plus que son patron, chantait les eaux boueuses du Mississippi en les ponctuait de notes sales mais très bien ficelées, notre Rogers suivait le cours des choses, de la vie musicale, avec une constance si remarquable qu'il fut, durant toutes les années cinquante, le rythmicien de la maison Chess.

Autrement dit, l'invité du G-Sharp, situé boulevard Saint-Laurent, fut un des principaux amants des belles infidèles qui cotoyaient Little Walter, Elmore James, Otis Spann, Pinetop Perkins, Junior Wells, Willie Dixon, Little Mabon, Otis Rush, Howlin' Wolf, Sonny Boy Williamson, Jimmy Reed et, bien entendu, Muddy Waters. Tous ces bonhommes intimement liés à l'accouchement du blues de Chicago. Jimmy Rogers les a soutenus quand ce n'était pas l'inverse. Car il se trouve que Jimmy Rogers a participé aux débuts de Muddy Waters, donc de l'étiquette Chess, ce qui signifie qu'il était présent lorsque le blues s'est conjugué avec le bitume, avec, pour faire chic, l'urbanité, après avoir fait dans la rase campagne pendant des années.

À l'instar de tous les grands de la première génération du blues de Chicago, Jimmy Rogers est originaire du Mississippi. Il est né à Ruleville, en plein milieu du Delta, le 3 juin 1924. Comme tous ses complices de cette génération dite première, sa passion pour les chants qu'il entendait chez lui comme dans les champs de coton, l'a amené à construire sa propre guitare.

Au milieu des années trente, il peaufine son style en écoutant les blues de Big Bill Bronzy, Arthur Crudup, Memphis Minnie, Robert Lockwood et Joe Willie Wilkins. Il va apprendre. Puis il va créer. Il va apporter au blues des subtilités qu'aujourd'hui tout un chacun a subtilisées. S'il y a un musicien de blues qui a été abondamment pillé par les maquereaux de l'histoire, c'est bel et bien Jimmy Rogers.

Heureusement pour nous, Kim Wilson, le chanteur et harmoniciste des Fabulours Thunderbirds, s'est souvenu il y a trois ans de Jimmy Rogers. Il a produit un album, *Ludella* sur l'étiquette Antone's. Un album qui a remis l'art singulier de Jimmy Rogers sur l'avant-scène.

Accompagné notamment de Ted Harvey à la batterie et de Piano Willie, Rogers vous convaincra avec d'autant plus de facilité qu'avec B.B. King et John Lee Hooker, il est un des plus grands bluesmen ayant toujours les deux pieds sur terre. C'est dit.

LA TÉLÉ

CE SOIR

L'AVENTURE

Première d'une nouvelle série soulignant les 20 ans du Club Aventure. Des chanteurs nous font connaître des pays. Ce soir, Jim Corcoran est en Égypte. Ils trouveront naturellement le moyen de chanter leurs grands succès.

(Radio-Canada, 19h)

ARACHNOPHOBIE

Film d'horreur, drôle par bouts. Une araignée dangereuse se glisse dans le cercueil d'un explorateur décédé et fait des ravages. Réalisé aux États-Unis en 1990.

(Radio-Canada, 19h 30)

CHASSE À L'HOMME

VERSION JANETTE

Une femme de 40 ans cherche un homme. Janette Bertrand fait le tour de la question.

(Radio-Québec, 21h)

THE AFRICAN QUEEN

Merveilleux film de John Huston avec Humphrey Bogart et Katharine Hepburn. Pendant la guerre de 1914, au Congo, un aventurier et la sœur d'un missionnaire s'unissent pour couler une canonnière allemande. Le film sera interrompu périodiquement par les responsables de PBS qui font leur campagne de financement.

(PBS, 20h)

LE POINT MÉDIAS

L'émission entière est consacrée au Big Bang télévisuel, soit à la multiplication prochaine des canaux.

(Radio-Canada, 22h 25)

SAMEDI

LA BANDE DES SIX

La bande reçoit le metteur en scène Claude Poissant et le collectionneur Marc-André Bovet.

(Radio-Canada, 17h)

LA FÊTE DE LA MUSIQUE

De Montréal et de Paris, spectacle de chansons pour souligner la Journée internationale de la francophonie.

(TV5, 21h)

L'IMPASSE

Drame policier avec Kevin Costner, Gene Hackman et Sean Young. Un officier du Pentagone cherche à démasquer l'assassin de la maîtresse de son patron. Bien fait.

(Radio-Canada, 23h 10)

LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT

Au tournant du siècle, un jeune Français s'éprend successivement de deux sœurs anglaises. Un bon Truffaut, qui remonte à 1971. Sous-titré en anglais.

(CBC, 1h 45)

DIMANCHE

ÉLECTIONS FRANÇAISES

En direct, les résultats des élections législatives françaises, premier tour.

(TV5, 13h 30)

RAISON CALEÇON

Après *Raison Passion*, voici *Raison Caleçon*, avec deux échappés du Groupe Sanguin, Dominique Lévesque et Dany Turcotte. Gags et parodies sont à l'honneur.

(Musique Plus, 19h)

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
Rétrospective de la carrière d'André-Philippe Gagnon.

(Radio-Canada, 20h)

BATMAN

Jack Nicholson y est formidable. Ce drame fantastique réalisé en 1989 met en scène un justicier qui se donne l'apparence d'une chauve-souris géante luttant contre les méchants. Pour les décors.

(TVA, 20h)

JUNO AWARDS

Céline Dion anime le 22e gala récompensant les artistes de la musique au Canada.

(CBC, 20h)

AU PAYS DES ENFANTS

Anne-Marie Dussault anime. Documentaire sur la pauvreté dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

(Radio-Canada, 21h 30)

LISE ET JANETTE

Lise Payette reçoit Janette Bertrand. Ça va parler pour parler.

(TVA, 22h)

LES ENCHAÎNÉS

Drame d'espionnage de Hitchcock. Ingrid Bergman et Cary Grant y forment un duo hors pair. Et le suspense vaut tous ceux d'Hollywood.

(Radio-Canada, 23h 15)

Paule des Rivières

TNM
LE
MALENTENDU
info : 861 0563

CAMUS EN MARS

TNM CAMUS NCT

VOTRE PASSEPORT EN MARS

NCT
CALIGULA
info : 253 8974

ASSISTEZ A L'UN DES SPECTACLES ET OBTENEZ UN TARIF MOITIÉ PRIX ADULTE POUR L'AUTRE PRODUCTION, SUR PRÉSENTATION DU BILLET